

INTRODUCTION

Rapport-gratuit.com 
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Au cours du dernier tiers du XX^e siècle, les religions monothéistes ont reconnu leur appartenance à une même famille, à savoir, la pensée islamo-judéo-chrétienne. Cela s'est traduit par la tenue de rencontres inter-religieuses au cours de conférences, par exemple à Tripoli, à Cordoue et ailleurs, sans oublier la réception par le pape Paul VI au Vatican des grands « *Ulémas* ¹ » d'Arabie en 1974. Il faut aussi souligner les initiatives prises par des groupes chrétiens et musulmans ayant pour but de mieux se connaître, après des siècles durant lesquels l'ignorance et les idées fausses largement répandues en Occident sur l'islam ont empoisonné l'atmosphère.

Le monde a besoin d'un changement pour vraiment réconcilier les hommes afin qu'ils coopèrent dans les affaires touchant l'humanité. Ces derniers proposent la liberté d'expression entre les adeptes des trois religions monothéistes à savoir le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Des échanges d'idées sur les multiples problèmes des *Ecritures Saintes* pourraient favoriser cette forme de dialogue, puisque les *Ecritures Saintes* conditionnent toutes les autres relations. Il est donc capital de bien connaître la doctrine fondamentale que se font chrétiens et musulmans des *Ecritures*, fondement de la foi des uns et des autres. Si jamais l'analyse de ces *Ecritures Saintes* conduit à une seule et unique voie, alors nous

¹ *Ulémas* : savant musulmans.

pouvons dire que, philosophiquement parlant, il serait mieux de parler d'une seule religion monothéiste au lieu de parler de trois religions monothéistes venant d'un seul Dieu et qui nous parlent de la même chose à savoir la soumission totale à l'unicité de Dieu. Cela a poussé un penseur à affirmer que « les rivières sont des chemins qui marchent et qui portent où l'on veut aller », Cf. (Pascal, *Pensées*, § 17, p. 117).

D'ailleurs, les points de vue des exégètes sont sans équivoque.

Pour les chrétiens, les livres de la *Bible* sont des livres inspirés. Dans « *Mon petit catéchisme* », Jean Guitton s'exprime ainsi :

« Dieu n'a pas écrit, mais il a fait écrire ces livres en soufflant aux apôtres et aux prophètes ce qu'il voulait nous faire savoir. On appelle justement cela inspiration. Donc, les livres écrits par les prophètes sont appelés « *Livres inspirés* »². Pour cela, les auteurs de ces livres ont composé leurs écrits en s'exprimant à diverses époques selon les manières des hommes de leur temps, de sorte que dans la *Bible*, on trouve différents « genres littéraires ».

Selon Maurice Bucaille, cette notion est de nos jours admise partout et l'on ne s'étonne pas de se trouver, dans l'*Ancien Testament* comme dans les *Evangelies*, à côté des sujets d'inspiration divine.

En tout cas, les origines des affirmations des traditions de certaines croyances sont incompréhensibles. Tel est, par exemple, le cas de l'un des deux récits de la création que nous offre la *Genèse*.

Si l'on regarde ce que nous enseignent les exégètes musulmans, on s'aperçoit qu'ils présentent le *Coran* autrement. Une chose est sûre, chacune des trois religions monothéistes possède un recueil d'*Ecritures* qui lui est propre. Ces œuvres considérées comme étant la parole de Dieu constituent le fondement de la foi de tout croyant qu'il soit juif, chrétien ou musulman. Ces *Ecritures Saintes* sont considérées comme la transcription matérielle d'une révélation divine, directe comme celui des prophètes Abraham ou Moïse qui expliquèrent Dieu par les commandements, ou indirectement, dans le cas de Jésus-Christ et du dernier prophète Mouhammad. Jésus-Christ parla au nom du Père et le deuxième transmet aux hommes la révélation communiquée par l'ange Gabriel.

² Maurice Bucaille, *La Bible, le Coran et la science*, p. 01.

Si on tient compte de l'histoire de ces trois religions monothéistes, celle-ci place au même rang l'*Ancien Testament*, les *Evangelies* et le *Saint Coran*, comme recueils de révélation écrite. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi notre thème intitulé : « Les concepts fondamentaux de l'Islam issus de ses références dans le Judaïsme et le Christianisme ».

Ainsi, notre présent travail va faire reconnaître à tout croyant de l'univers que l'islam n'est pas une nouvelle religion venant du prophète Mouhammad, mais c'est la religion de Dieu révélée aux prophètes depuis la création d'Adam et Eve. De plus, l'islam n'a pas été enseigné par ce dernier prophète, il le fut par tous les Messagers de Dieu avant même l'arrivée de Mouhammad. C'est la raison pour laquelle il est écrit :

« Je n'ai créé les djinns³ et les hommes que pour qu'ils M'adorent »⁴.

Cette affirmation coranique montre exactement le but même de la création de l'homme dès le début des temps par son Créateur. Malgré l'avènement de ces trois religions monothéistes à des époques bien distinctes, par le vrai Seigneur du monde, tous leurs Messagers n'exaltent qu'un seul Dieu, le Très Miséricordieux.

C'est pourquoi des interrogations surgissent sans cesse un peu partout dans le monde entier.

Pouvons-nous parler effectivement de trois religions monothéistes ou bien d'une seule et grande religion de l'univers d'un Dieu unique, puisque celle-ci parle de la même chose ?

En fait, il nous est difficile de prendre une position ferme en ce qui concerne cette problématique parce que « le judaïsme a pour livre saint la *Bible* hébraïque. Celle-ci diffère de l'*Ancien Testament* chrétien par l'addition opérée par ce dernier de quelques livres qui n'existaient pas en hébreu. En pratique, cette divergence n'apporte guère de changements à la doctrine »⁵.

Et il faut dire pourtant que le judaïsme n'accepte aucune révélation postérieure à la sienne.

³ *Les djins : les diables.*

⁴ *Le saint Coran*, LI : 56.

⁵ Maurice Bucaille, *La Bible, le Coran et la science*, p. 5

Cependant, « le christianisme a repris à son compte la *Bible hébraïque* en y ajoutant quelques suppléments ». D'après Maurice Bucaille, le christianisme n'a pas accepté tous les écrits publiés pour faire connaître aux hommes la Mission de Jésus ; son Eglise a effectué des coupes extrêmement importantes dans la multitude des livres rapportant la vie de Jésus-Christ et les enseignements qu'il a donnés. Elle n'a conservé dans le *Nouveau Testament* qu'un nombre limité d'écrits dont les principaux sont les quatre *Evangelies* canoniques. En ce sens, le christianisme ne prend pas en considération une révélation postérieure à Jésus-Christ et ses Apôtres. Il élimine à ce titre le *Coran*.

Toutefois, l'avènement de la révélation coranique aux VI^e et VII^e siècles reprend de nombreuses données de la *Bible* hébraïque et des *Evangelies* puisqu'elle cite très fréquemment la *Torah* et les *Evangelies*. D'ailleurs, le *Coran* prescrit à tout musulman de croire à l'Ecriture antérieure à lui. Il dit à ce propos :

« Ô les croyants ! soyez fermes en votre foi en Allah, en son messager et au Livre qu'il a fait descendre avant. Quiconque ne croit pas en Allah, en ses anges, en ses Livres, en ses Messagers et au jour dernier, s'égare, loin dans l'égarement »⁶.

Le *Coran* considéré comme le dernier Testament de la religion monothéiste met en valeur le judaïsme et le christianisme et oblige tout croyant à respecter tout ce qui est écrit dans la *Bible hébraïque* et dans les *Evangelies*. Selon les musulmans, la méthode de l'enseignement coranique du dernier prophète est une sorte de résumé de ces trois religions monothéistes puisqu'elles n'exaltent qu'un seul Dieu qui est le Créateur de l'univers. Certes, si on analyse très bien les versets du *Coran*, nous constatons déjà que tout ce qu'ordonne le *saint Coran* a été réellement ordonné aux autres nations avant l'islam. Voici ce qui est écrit dans le *Coran* :

« Ô les croyants ! On vous a prescrit « *As-Siyam* »⁷ comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété, pendant un nombre déterminé de jours. Quiconque d'entre vous est malade ou en voyage devra jeûner un nombre égal d'autres jours. Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter (qu'avec grande difficulté), il y a une

⁶ *Le saint Coran*, IV : 136.

⁷ *As-siyam* : le jeûne.

compensation : nourrir un pauvre. Et si quelqu'un fait plus de son propre gré, c'est pour lui, mais il est mieux pour vous de jeûner ; si vous saviez »⁸.

Bref, tout ce qui est autorisé dans la *Torah* et dans les *Evangelies*, est aussi accepté par le *Coran* ; il en est de même de tous les interdits dans ces œuvres sacrées, le *Coran* les évite. Mais ce qui fait la différence entre ces deux religions monothéistes avant l'islam : c'est que l'avènement de la révélation coranique a modifié certaines choses qu'observaient ces peuples avant l'islam, à savoir la consommation du vin qui était permise à cette époque, alors qu'elle est interdite de nos jours par l'enseignement du dernier prophète. De plus, il y a eu des modifications dans le culte d'adoration tel que le remplacement de la cloche des églises par le muezzin qui appelle les fidèles à aller prier Dieu cinq fois par jour, alors que selon la *Bible*, la prière se faisait trois fois par jour :

« Pour moi, vers Dieu je crierai, et Jéhovah lui-même me sauvera. Le soir et le matin et à midi, je ne puis m'empêcher de m'inquiéter et de gémir, et il entend ma voix »⁹.

Mais tout cela ne montre pas du tout que la formule d'adoration du Dieu unique, le Tout-Puissant change, car la dévotion est la même pour tout croyant. D'ailleurs, le saint prophète Mouhammad a bien expliqué que dans tout ce que l'homme fait, Allah ne regarde que sa dévotion. Ce qui veut dire que l'homme, en tant que tel, n'est pas capable de définir son prochain, parce que la nature de l'homme est incompréhensible à lui-même.

L'homme est cet être de la nature doué de raison, mais qui n'aime pas dire la vérité. Seul Dieu son Créateur peut donc le définir sans contrainte. Ainsi, la méthode de l'enseignement mouhammadite invite toutes les Nations de l'univers à implorer Allah, le Dieu de ces trois religions monothéistes, mais aussi à accepter que l'islam n'est pas une religion nouvelle pour l'humanité, ni que Mouhammad est le seul à l'enseigner. Ces informations nous ont poussé à subdiviser notre travail en trois parties à savoir la première partie intitulée les origines de l'islam : deux religions monothéistes (le judaïsme et le christianisme) va nous

⁸ *Le saint Coran*, II : 183 - 184.

⁹ *Psaumes*, LV : 16 - 17.

permettre de parler de l'origine de la religion monothéiste jusqu'à l'arrivée de Jésus-Christ.

Puis la deuxième partie du travail a pour titre l'islam dans laquelle nous parlons du prophète Mouhammad avec sa révélation du *saint Coran* par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Et enfin, la troisième partie intitulée l'influence de l'islam par rapport aux religions des *Ecritures* ; cette dernière partie va nous montrer le comportement de l'islam actuellement et son évolution dans notre monde du troisième millénaire. C'est en suivant ce plan que nous nous rendons compte que l'islam fut enseigné depuis la création d'Adam et Eve jusqu'à nos jours. Le dernier prophète Mouhammad était envoyé uniquement pour compléter la religion du Créateur de l'univers tout entier :

« Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et j'agréé l'islam comme religion pour vous. Si quelqu'un est contraint par la faim, sans inclination vers le péché [...] alors, Allah est Pardonneur et Miséricordieux »¹⁰.

Cette affirmation a été révélée lors du dernier pèlerinage du prophète, trois mois avant sa mort. C'est donc le dernier verset qui a été révélé par le saint prophète Mouhammad.

¹⁰ *Le saint Coran*, V : 3.

PREMIERE PARTIE

LES ORIGINES DE L'ISLAM : LE JUDAISME ET LE CHRISTIANISME, DEUX RELIGIONS MONOTHEISTES

CHAPITRE I

BREVE HISTOIRE DU JUDAISME

I.- Le pré-judaïsme

L'étude de l'origine et du développement des religions est relativement récente. Depuis des siècles, les hommes pratiquaient en général les traditions religieuses de l'endroit où ils naissaient et qu'on leur enseignait dès l'enfance. La plupart des gens se satisfaisaient des explications transmises par leurs parents et leurs grands-parents, qui leur disaient tout ce qu'ils ont hérité de leurs ancêtres. C'était la vraie religion. C'est pourquoi, depuis l'Antiquité, il y a de différentes religions ayant aussi des Dieux différents. Tout cela est dû aux phénomènes qui se produisent dans l'univers.

Chaque fois qu'un événement se produit, les habitants de l'époque avaient tendance à l'attribuer à un dieu ayant un nom propre. On peut lire ce qui suit dans *L'humanité à la recherche de Dieu* :

« Nombre de dieux et de déesses de la mythologie grecque occupaient une fonction comparable dans le panthéon romain. En voici la liste abrégée »¹¹.

¹¹ Watchtower Bible and tract society of New York, *L'humanité à la recherche de Dieu*, p. 43.

Grèce	Rome	Fonctions
Aphrodite	Vénus	Déesse de l'amour
Arès	Mars	Dieu de la guerre
Déméter	Cérès	Déesse de la terre féconde
Hestia	Vesta	Déesse du feu domestique
Zeus	Jupiter	Roi des Dieux

La liste que nous venons d'établir montre que nos ancêtres n'adoraient pas un seul Dieu. A leur époque, le polythéisme était en vogue dans le monde entier. Dans leurs esprits, la doctrine d'une unicité de Dieu qui s'occupait de tout était inimaginable. Exemples dans la mythologie grecque, le tremblement de terre est attribué au dieu de la mer qui est aussi le dieu des tremblements de terre et des chevaux. Ce dieu s'appelle Poséidon en Grèce. Mais chez les Romains, ce même dieu qui détient le pouvoir sur la mer, sur les tremblements de terre et les chevaux a pour nom Neptune.

Ce qui est remarquable dans le monde pré-biblique, c'est qu'un dieu détenait deux ou trois pouvoirs dans le monde. A titre d'exemple, le dieu Apollon de la Grèce mais aussi de Rome avait la même fonction dans ces deux pays. Il était le dieu de la lumière, de la médecine et de la poésie. Ainsi, à cette époque il était difficile et même absurde de confier la totalité de l'univers à un seul Dieu unique. C'est pourquoi nous nous sommes obligé de faire un bref historique du judaïsme et du christianisme afin d'analyser notre thème le mieux possible.

1.- Le judaïsme

Dans la partie précédente, pour des raisons multiples, nous avons dit qu'il était inconcevable pour l'homme ancien de croire à un seul Dieu. C'est-à-dire que la multiplicité des phénomènes poussait nos ancêtres à croire en l'existence de plusieurs dieux. L'histoire du judaïsme va nous permettre de montrer la bonne voie pour atteindre le bonheur éternel dans notre vie jusqu'au jour du jugement dernier.

En bref, nous avons choisi de réexpliquer la religion juive dans notre analyse, car cette religion a une histoire qui date à peu près de quatre mille ans et que d'autres grandes religions sont plus ou moins redevables à ses Ecritures.

Le christianisme, par exemple, initié par Jésus (hébreu, Yéshoua), un juif du premier siècle, a ses racines dans les Ecritures hébraïques. Il en est de même de l'islam comme le montre clairement la lecture de n'importe quelle portion du *Coran*, qui également doit beaucoup à ces *Ecritures Saintes*. Dans le *saint Coran*, chapitre 2 on lit :

« Et rappelez-vous, lorsque nous avons délivré des gens de pharaon, qui vous infligeaient le pire châtement : en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était une grande épreuve de la part de votre Seigneur... Et rappelez-vous, lorsque nous avons donné à Moïse le livre et le « discernement »¹² afin que vous soyez guidés... Rappelez-vous, lorsque vous dites : « Ô Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement » !... Alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez... Et nous vous couvrîmes de l'ombre d'un nuage, et fîmes descendre sur vous la manne et les caillies : « Mangez des délices que Nous vous avons attribués ! » ? Ce n'est pas à Nous qu'ils firent tort, mais ils se firent tort à eux-mêmes »¹³.

Cette affirmation du *Coran* considérée comme le dernier Testament révélé à Mouhammad (Mahomet) par le Dieu d'Abraham, Moïse et Jésus, nous donne une certitude qui, à la différence des autres religions et cultures anciennes, que le judaïsme a un fondement historique réel, et non

¹² Discernement : moyen de distinguer le vrai du faux et le bien du mal : la *Torah*.

¹³ *Le saint Coran*, XLIX : 49 - 57.

mythologique, même si les juifs formaient un tout petit groupe de dix-huit millions sur plus de ce cinq milliards d'habitants de l'époque, selon *L'humanité à la recherche de Dieu*. Ce qui compte dans notre analyse, ce n'est pas le plus grand nombre d'hommes, mais c'est de mener une étude profonde jusqu'à ce que les gens comprennent vite que la religion juive est la seule religion vraie qui peut nous détacher des ténèbres et qui peut nous procurer le bonheur éternel.

Comme il est d'usage, il ne suffit pas pour nous de raconter l'histoire de ce qui s'est passé, mais il faut qu'on utilise aussi notre esprit critique afin de trouver la vérité. On entend par peuple juif, les descendants des anciens Hébreux : originaires de la Palestine. Les juifs forment un peuple qui, bien qu'ayant été dispersé dans de nombreux pays au cours des siècles, a conservé son unité grâce au lien religieux. D'ailleurs l'histoire de la seconde guerre mondiale de 1939 – 1945 en témoigne.

Adolf Hitler a exterminé six millions de Juifs. Ils étaient saisis d'une véritable terreur, d'où l'idée de retourner dans leur propre pays. Cela était possible parce qu'ils ont gardé leur religion depuis toujours. D'où la nécessité de savoir qui a été le fondateur de cette religion juive. Où était-elle née ?

2.- Rappel du déluge universel

Il est important de connaître le chef de la religion juive, et de savoir où il est né.

Après le déluge universel, de longues années ont passé. Les fils de Noé ont fondé des familles et ils ont mis au monde des enfants qui se multiplièrent à leur tour. Au cours des années, la population terrestre devient nombreuse. Dans ce monde vivait Nimrod, « un arrière-petit-fils de Noé. Nimrod était cruel, chassait et mettait à mort bêtes et hommes »¹⁴. C'était un

¹⁴ Watchtower Bible and tract society of New York, *Recueil d'histoires bibliques*, p. 32.

roi qui voulait dominer tout le monde. De ce fait, Dieu détestait Nimrod à cause de ses vilaines actions.

A l'époque de Nimrod, les gens parlaient une seule langue et ils s'entendaient très bien. Nimrod voulait devenir un petit dieu sur terre pour opprimer les autres, il a construit une ville appelée Babel (Babylone) ; le vrai Dieu les a dispersés sur toute la surface de la terre afin de la peupler. Dieu réalisa cette action de dispersion en leur faisant parler plusieurs langues au lieu d'une seule. Les bâtisseurs ne se comprenaient plus. C'est pourquoi la ville a été appelée Babel : c'est-à-dire « confusion ».

Finalement, les hommes ont quitté Babel. Les gens parlant la même langue sont partis pour aller s'installer dans d'autres régions de la terre. Dans la *Genèse* il est écrit :

« Alors Jéhovah descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâtie les fils des hommes... Allons ! Descendons et là, confondons leur langage pour qu'ils n'écoutent pas le langage l'un de l'autre. Jéhovah les dispersa de la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom Babel, car c'est là que Jéhovah avait confondu le langage de toute la terre, et c'est là que Jéhovah les avait dispersés sur toute la surface de la terre »¹⁵.

La *Bible*, ici, ne dit pas qui était le dirigeant de ce peuple. Mais à force de feuilleter différents livres, nous avons eu des détails dans un livre intitulé *Recueil d'histoires bibliques*, imprimé aux Etats-Unis d'Amérique en avril 1999. Nous y avons lu que le dirigeant de ce peuple était Nimrod. On lit, en effet, ce qui suit dans ce livre :

« En ce temps-là, les hommes ne parlaient qu'une seule langue. Nimrod voulait qu'ils restent tous groupés : il pourrait ainsi les maintenir sous sa domination. Savez-vous ce qu'il fit ? Il leur dit de bâtir une ville et une tour »¹⁶.

Heureusement, le bon Dieu nous aime toujours ; il fit échec à Nimrod. Dieu a fait échouer Nimrod parce qu'il tient à sa parole. Rappelons qu'après le déluge, Dieu a promis quelque chose à Noé. On lit dans la *Bible* :

¹⁵ *Genèse*, XI : 5 – 9.

¹⁶ *Recueil d'histoires bibliques*, p. 32.

« Et Jéhovah respirait une odeur reposante, si bien que Jéhovah dit dans son cœur : « Jamais plus je n'appellerai le mal sur le sol à cause de l'homme, car l'inclination du cœur de l'homme est mauvais dès sa naissance, et jamais plus je ne porterai de coup à toute créature vivante comme je l'ai fait »¹⁷.

Cette parole divine nous conduit directement à l'étude du lieu où est né l'ancêtre des juifs et sa religion.

3.- Abraham, l'ancêtre de la nation juive, serviteur de Dieu

Our ou bien Ur est l'un des lieux où les hommes se sont installés après le déluge. C'est une ancienne ville de la Mésopotamie : région située en Asie occidentale entre le Tigre et l'Euphrate. Selon la *Bible*, c'est la patrie d'Abraham. Our devint une belle ville importante avec de belles maisons. Mais ses habitants adoraient des faux dieux. Il en est aussi de même pour ceux de Babel. Ces gens ne ressemblaient pas à Noé et à son fils Sem, qui, eux, adoraient le vrai Dieu unique.

Abraham est né deux ans avant la mort de Noé dans la ville d'Our. Abraham avait demeuré avec sa famille. Constatant la mauvaise direction que suivent les habitants de la ville d'Our, Abraham s'est écarté, il était contre le culte des idoles de la population.

Selon le prophète Abraham, il est insensé de croire aux idoles comme étant des dieux, car c'est l'homme lui-même qui les a créées et il est capable de les détruire. Un vrai Dieu ne peut jamais être créé par l'homme et personne ne peut le détruire. On lit justement ceci dans le *Recueil d'histoires bibliques* :

« Un jour Jéhovah dit à Abraham : « Quitte la ville d'Ur ainsi que ta parenté pour le pays que je t'indiquerai »¹⁸.

¹⁷ *Genèse*, VIII, 21.

¹⁸ *Recueil d'histoires bibliques*, p. 35.

Sur ce, Abraham a obéi à l'ordre de Dieu. Il partit avec son père Térah, son neveu Lot et naturellement avec sa femme Sara. Après avoir effectué un long voyage, ils entrèrent dans une ville appelée Haran, son père est mort là-bas.

Au bout d'un certain temps, Abraham et sa famille quittèrent Haran et arrivèrent au pays de Canaan. C'est là que Jéhovah lui dit :

« Voici le pays que je donnerai à tes descendants ».

Abraham resta à Canaan. Dieu lui donna tout, mais sa femme était stérile. Ils avaient même dépassé l'âge d'avoir des enfants. Or, comme Dieu a promis à Abraham qu'il deviendra le père de beaucoup de nations, Dieu finit par réaliser sa parole. Finalement, Abraham et Sara ont mis au monde Isaac alors qu'ils étaient déjà vieux. Cela est inconcevable pour l'intelligence de l'homme, car la science moderne nous enseigne qu'une femme âgée de 45 ans ne peut plus être enceinte. La loi divine ne conçoit pas de cette manière.

La naissance d'Isaac est un événement relevant du miracle. Suite à ces phénomènes, les philosophes et même la cité scientifique ont bien compris qu'aucune œuvre humaine ne peut jamais dépasser la sagesse de la loi divine. D'ailleurs, les références scientifiques dans le texte coranique considéré comme le dernier Testament se sont avérées exactes.

En 1976, lors d'une conférence donnée à l'Académie française de médecine sous le titre de « Données physiologiques et embryologiques dans le *Coran* », Maurice Bucaille a dit :

« Il n'existe pas d'œuvre humaine qui contienne des affirmations dépassant les connaissances scientifiques de son époque comme le *Coran*. Des opinions scientifiques comparables à celles du *Coran* sont les résultats de la science moderne »¹⁹.

Ce qui est sûr, dans cette affirmation de Maurice Bucaille, c'est que la loi divine dépasse toute œuvre humaine, car la sagesse éternelle appartient à l'unicité de Dieu. C'est pourquoi dans l'*Ancien Testament*, Dieu est supposé avoir dit, dans *Jérémie* :

¹⁹ D^r Bilal Philips, *Le vrai message de Jésus-Christ*, p. 28.

« Comment pouvez-vous dire : « Nous sommes sages, la loi de l'Eternel est avec nous ? Vraiment donc, le stylet mensonger des secrétaires a opéré dans le mensonge »²⁰.

A travers tout cela, Dieu veut nous dire que l'homme en tant que tel, est toujours ignorant et il le sera encore tant qu'il ne sera pas en rapport avec Dieu.

Cependant, Dieu a voulu que l'ancêtre de la nation juive soit un modèle exemplaire en matière de la foi à un Dieu unique, puissant, capable de tout faire, qui pourra servir le reste de tous les hommes sans exception. C'est ainsi que l'Eternel ordonna à Abraham de sacrifier son fils unique Isaac, le bien-aimé :

« Prends ton fils, Isaac, et va sur une montagne que je t'indiquerai. Là, tue ton fils et offre-le en sacrifice »²¹.

Abraham a obéi à Dieu. Arrivé à la montagne, le père de la foi lia son fils et le mit sur l'autel qu'il avait bâti. Il a pris un couteau pour tuer son enfant unique, mais juste à ce moment, une voix venant du ciel l'a appelé en lui disant :

« Abraham ! Abraham ! ». Il répondit : « Me voici ! »
Après tout Dieu lui dit : « N'étends pas la main contre le garçon et ne lui fais rien, car à présent, je sais vraiment que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique »²².

La foi d'Abraham était sans faiblesse, une foi exceptionnelle qui a entraîné le sacrifice de son propre fils unique !

Face à cela, nous pouvons dire que c'est une grande leçon pour le reste de l'humanité, car pour Abraham, rien n'était impossible à Jéhovah ; oui, il croyait que Dieu pouvait même ressusciter son enfant, son bien-aimé. Pourtant, Dieu ne voulait vraiment pas la mort de cet enfant. C'est pourquoi à la place d'Isaac, il a envoyé un mouton en guise de sacrifice.

²⁰ *Jérémie*, VIII : 8.

²¹ *Recueil d'histoires bibliques*, p. 36.

²² *Genèse*, XXII :12.

Mais il est à souligner qu'avant qu'Isaac soit remplacé par ce mouton, Abraham le père d'Isaac pourrait être qualifié de criminel. En tant que père de l'enfant, normalement, il devait sauver la vie de son propre fils unique. Et pourtant, Abraham a pris le risque de mettre en péril son fils bien-aimé. Du côté moral, il est donc un faux père car il n'a pas eu le moindre geste de pitié pour son enfant.

C'est pourquoi Abraham est jugé dans la société comme un vrai criminel, un immoraliste. Aux yeux de la cité, Abraham en tant que père digne de ce nom, n'avait pas le droit d'accepter un tel acte, même si c'est Dieu qui l'a ordonné. Il devrait désobéir à Jéhovah pour sauver Isaac. Mais puisqu'il accepte l'ordre divin pour éliminer son fils, il a fini par perdre la société, car l'acte même de tuer n'est pas permis.

Sur ce, nous pouvons dire que tout ce que la société avance n'est que l'éthique de Kierkegaard qui se rapporte au devoir et à la responsabilité, car l'éthicien se manifestant dans le monde doit choisir son mode de vie. Or, il n'y aurait pas de choix possible si jamais l'individu ne s'attendait pas à un engagement et à un devoir à accomplir, ou bien il arrive à se définir par son choix.

Ainsi, nous constatons qu'il y a une faiblesse à ce stade, parce qu'au-delà du général, l'homme se sent éloigné de la société comme Abraham. Le père de la nation juive réagit au-delà du général, son existence au sein de la société se trouvait dépourvue de sens. C'est ainsi que se révélèrent les caractères illusoires de l'éthique. Il est aussi à souligner que l'éthique ne permettra pas à l'homme de « dormir » en paix à cause de son péché originel. C'est dans cette perspective que l'homme raisonnable doit abandonner sa lumière naturelle pour se mettre en rapport avec l'irrationnel, à savoir Dieu.

D'ailleurs, c'est en se reconnaissant coupable que l'homme se réfugie en Dieu pour chercher la grâce divine ; cela est possible une fois que l'homme suspend l'éthique.

Suspendre l'éthique signifie renoncer à la raison et à tout caractère moral, pour pouvoir accéder à un stade supérieur à celui de la raison, à

savoir la sphère religieuse comme l'a fait exactement Abraham. Ce stade est celui de l'individuel et de l'irrationnel. Ce qui veut dire que l'homme du général est incapable d'y accéder. En ce sens, l'homme qui veut être religieux doit donc suspendre l'éthique, sauvegarder son « moi » singulier submergé dans le social.

En revanche, si suspendre l'éthique veut dire renoncer à la raison et à ce qui va de pair avec elle, cela n'implique pas que l'individu laisse à tout jamais l'éthique. En fait, suspendre l'éthique signifie renoncer d'abord au fini, au général, en vue d'entamer une nouvelle éthique. C'est pourquoi Cauly écrit :

« Le religieux n'anéantit pas l'éthique, mais la suspend pour la poser à nouveau »²³.

Par ailleurs, la suspension théologique de l'éthique ne signifie pas ici renier l'éthique. Elle implique plutôt le dépassement du général pour s'élever à une sphère supérieure. Cela montre également que l'individu laisse son devoir dans la société pour entrer dans le stade de la foi, un devoir supérieur, absolu, celui de Dieu. L'exemple le plus remarquable de ce devoir supérieur est celui d'Abraham qui a sacrifié son fils bien-aimé Isaac. Il est un devoir pour lui, en tant que père de sauver la vie de son enfant. Mais il est bien convaincu qu'en dehors du devoir paternel, il y a un autre devoir divin qui ne nie pas le devoir moral. C'est pourquoi Kierkegaard parle d'une réaffirmation de l'éthique.

Toutefois, l'acte d'Abraham immolant son fils dépasse l'éthique, sinon Abraham perdait son enfant. D'ailleurs, la raison ou l'éthique ne doit pas ignorer un tel acte, puisque son intervention sera celle de ne pas tuer son fils, car tuer n'est pas du tout permis dans la cité, et aucun père ne veut accomplir un tel acte. C'est pourquoi au point de vue de la raison, ce chevalier de la foi est qualifié de « criminel », de « faux-père », selon l'éthique.

Or, Abraham est convaincu que l'éthique ne peut lui donner un Isaac. De plus, il était convaincu que l'éthique est inférieure à la religion. En tant

²³ Cauly (O.), *Kierkegaard*, p. 133.

qu'un homme religieux, il croyait que malgré son acte, Isaac lui serait rendu grâce à sa foi. Ainsi, grâce à cette croyance, Abraham finit par trouver son fils bien-aimé sain et sauf. C'est pourquoi il est écrit dans la *Bible* :

« Alors, dans les cieux, l'ange de Jéhovah appela Abraham pour la deuxième fois et dit : « Oui, je jure par moi-même, c'est là ce que déclare Jéhovah, que, puisque tu as fait cette chose et que tu n'as pas refusé ton fils unique, je te bénirai à coup sûr et je multiplierai à coup sûr Ta semence comme les étoiles des cieux et comme les grains de sable qui sont sur le bord de la mer ; et ta semence prendra possession de la porte des ennemis. Et par le moyen de ta semence se béniront à coup sûr toutes les nations de la terre, parce que tu as écouté Ma Voix »²⁴.

Finalement, Dieu tient sa promesse en lui donnant Isaac. Au fil du temps, deux fils sont nés d'Isaac : Esaü et Jacob. Et pourtant, Jacob fut celui sur qui se porta le choix divin. Il eut douze fils et des filles. Seulement, dix de ses garçons haïssaient leur plus jeune frère : Joseph. Car Jacob, leur père aimait beaucoup ce petit Joseph par rapport à eux. C'est par jalousie que ses demi-frères l'ont vendu à des caravaniers. Conduit en Egypte, Joseph y fut revendu comme esclave. Jacob chérissait son petit enfant.

L'affection toute spéciale qu'il lui portait le décida un jour à lui faire une tunique magnifique. Malheureusement, ses demi-frères l'ont éloigné de son père et ils continuèrent à haïr l'autre. En fait, de longues années passèrent, Joseph devint ensuite un important dignitaire en Egypte à cause du don divin que Dieu lui a offert pour traduire les rêves de quiconque. Ainsi, lors de la grande famine, il a mis à l'épreuve ses frères. Quelque temps après, toute la famille de Jacob : les Israélites, vinrent en Egypte. En fait, il est à souligner que Jacob eut douze fils ; ce sont d'eux que descend le peuple d'Israël. Les douze tribus d'Israël portent les noms des dix des fils de Jacob et ceux des deux fils de Joseph. Les Israélites vécurent à l'aise en Egypte à l'époque de Joseph.

Mais après la mort de Joseph, les Israélites furent réduits en esclaves à cause de leurs capacités intellectuelles et de leur croissance démographique

²⁴ Genèse, XXII, 15 - 18.

très élevées. Le nouveau pharaon (roi) du pays les haïssait et était inhumain envers eux. Ce nouveau roi de l’Egypte est allé jusqu’à ordonner à son peuple :

« Saisissez-vous de tout garçon qui naîtra aux Israélites et tuez-le, mais laissez en vie les filles »²⁵.

Ainsi, le peuple accepta l’ordre du pharaon et se mit en action. Des années passèrent, Dieu décida de mettre fin à l’acte du roi, et a protégé la nation de l’ancêtre Abraham. C’est ainsi que par la volonté de l’Eternel fut né le sauveur : Moïse. Des questions se posent qui était Moïse ? Quelle a été vraiment sa propre mission ? Nous allons essayer de répondre à ces questions dans la suite de nos études.

4.- Le Sauveur : Moïse

L’histoire biblique de l’*Exode* nous apprend qu’il naquit en Egypte au même moment où l’on tuait tous les nouveau-nés des Israélites. Il était un fils d’Hébreux, des esclaves en captivité, comme le reste de leur peuple. C’est lui que l’Eternel fit sortir pour conduire son peuple vers la liberté, en Canaan, la terre promise à Abraham. La sagesse infinie de Dieu sauva Moïse pour qu’il réalise sa promesse.

« A l’âge de 40 ans, Moïse tua un des soldats du pharaon en sauvant un Hébreu. A cause de cela, il est expulsé de l’Egypte par ordre du roi. Il séjourna au pays de Madian. A 80 ans, Dieu l’ordonna d’y retourner pour libérer ses frères d’entre les mains du pharaon »²⁶.

Voici ce qu’on lit dans le *Coran* :

« Le récit de Moïse t’est-il parvenu ? Quand son Seigneur l’appela, dans *towà*, la vallée sanctifiée : « Va vers pharaon, vraiment, il s’est rebellé. Puis dis-lui : « Voudrais-tu te purifier ? Et que je te guide vers ton Seigneur afin que tu le craignes ? ».

²⁵ *Recueil d’histoires bibliques*, p. 63.

²⁶ Référence d’âge dans *Recueil d’histoires bibliques*, p. 67.

Il lui fit voir de très grands miracles. Mais il les qualifia de mensonges et désobéit. Ensuite, il tourna le dos, s'en alla précipitamment rassemblant (les gens), leur fit proclamation et dit :

« C'est moi, votre Seigneur, le très haut. Alors Allah (Dieu) le saisit de la punition exemplaire de l'au-delà et de celle d'ici-bas »²⁷.

Pour cela, Dieu détruit la totalité du royaume de pharaon en l'engloutissant dans la mer Rouge. Nous tenons à signaler que ce récit de Moïse révélé dans le *Coran* rappelle au prophète Mohammed (Mahomet) et à ses sujets que tout ce que disait Moïse était toujours la Parole de Dieu (Allah) le Maître de l'univers. C'est pourquoi Dieu lui a demandé : « le récit de Moïse t'est-il parvenu ? ».

Mais quand le peuple de Moïse fut sauvé, il se révolta contre lui en disant :

« Ô Moïse, nous, ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement !... alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez. Puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort afin que vous soyez reconnaissants »²⁸.

Finalement, Dieu posa le fondement d'une nation en contractant une alliance spéciale avec les descendants du patriarche. Il institua cette alliance par l'intermédiaire de Moïse, le grand conducteur des Hébreux qui fut le médiateur entre Dieu et Israël. D'où la nécessité de savoir la constitution de Dieu imposée au peuple juif.

5.- Les dix commandements pour régir le culte et la conduite

La loi acceptée par les Israélites était composée des dix Paroles ou Commandements à savoir :

²⁷ *Le saint Coran*, LXXIX : 15 - 25.

²⁸ *Le saint Coran*, II : 55 - 56.

« Tu n'auras point d'autre dieu que Moi ;

Tu ne te feras point d'idole, ni une image quelconque de ce qui est en haut ou dans le ciel, ou en bas sur la terre ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, tu ne les adoreras point ; [...]

Tu n'invoqueras point le Nom de l'Eternel, ton Dieu à l'appui du mensonge ; [...].

« Pense au jour du Sabbat pour le sanctifier. [...]. L'Eternel a béni le jour du Sabbat et l'a sanctifié. En fait le Sabbat, c'est le repos que les juifs doivent observer le samedi, le jour consacré au culte divin selon le *Dictionnaire Robert micro-poche*.

Honore ton père et ta mère [...]

Ne commets point d'homicide.

Ne commets point d'adultère

Ne commets point de larcin.

Ne rends point contre ton prochain un faux témoignage.

Ne convoite pas la maison de ton prochain ; [...] la femme de ton prochain, son esclave ni sa servante, son bœuf ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain ». Voilà en bref les dix commandements de Dieu offerts à Moïse.

Toutefois, il est à souligner que cette loi confiée au peuple de Moïse n'était pas la seule, car il y avait aussi plus de six cents lois qui formaient un catalogue complet de directives et instructions réglant la conduite quotidienne des Israélites. Cette constitution religieuse donna la forme et le fond de la foi des patriarches. Certes, les descendants d'Abraham devinrent une population choisie pour le service de Dieu. La religion juive commença à prendre une tournure définitive et la nation fut organisée pour le culte et le service de son Dieu. C'est pourquoi il est écrit dans la *Bible* :

« Et maintenant, si vous obéissez strictement à Ma voix, et si vous gardez vraiment Mon alliance, alors, à coup sûr, vous deviendrez Mon bien particulier parmi tous les autres peuples, car toute la terre m'appartient. Et vous deviendrez pour Moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Ce sont là les paroles que tu diras aux fils d'Israël »²⁹.

Cependant, l'accomplissement des promesses liées à l'alliance dépendait d'une condition.

De longues années passèrent et les Israélites étaient toujours dans le désert. Il n'y avait rien, alors le peuple dit à Moïse « que ne sommes-Nous morts »³⁰. Tu nous as tiré d'Egypte pour nous mener en ce lieu affreux où rien ne pousse ; même de l'eau à boire, il n'y en a pas du tout. Par l'ordre de Dieu, Moïse frappa le rocher par deux fois avec son bâton. L'eau en jaillit suffisamment pour abreuver le peuple et le bétail. Mais Moïse fit croire à son peuple que c'est lui-même et Aaron qui ont fait sortir cette eau du rocher, sans honorer Dieu. A cause de cela, Dieu leur annonça qu'ils n'entreraient pas en Canaan.

Quelques mois après la mort d'Aaron, Moïse proclama Josué comme étant le nouveau chef des Israélites, et cela d'après l'ordre de Dieu. La nation d'Israël arriva par la suite en terre promise, Canaan, et la conquit, conformément à l'ordre de Dieu. Soudain, une royauté terrestre fut constituée et David de la famille de Juda, monta sur le trône. Sous son règne, la royauté et la prêtrise furent établies dans un nouveau centre national solide : Jérusalem. Après la mort de David, c'est son fils Salomon qui a bâti à Jérusalem un temple magnifique qui remplace le tabernacle. Dieu ayant conclu avec David une alliance aux termes de laquelle la royauté resterait pour toujours dans sa lignée en lui disant :

« Celui qui bâtera une maison pour mon Nom, à coup sûr, j'établirai solidement le trône de son royaume par des temps indéfinis. Mais je deviendrai son père, et lui deviendra

²⁹ *Exode*, XIX : 5 - 6.

³⁰ *Recueil d'histoires bibliques*, p. 100.

mon fils. Quand il fera du tort, alors je le prendrai bel et bien avec le bâton des hommes et avec les coups des fils d'Abraham. [...] Oui, devant toi, ta maison et ton royaume, seront stables pour des temps indéfinis ; ton trône s'établira solidement pour des temps indéfinis »³¹.

Les prophéties indiquaient que par l'intermédiaire de ce roi messianique, les nations d'Israël domineront toutes les autres nations.

Toutefois, la promesse faite à David, n'est pas réalisée. On ne sait pas pourquoi. Et si certaines personnes pensaient que le Messie promis à David était Jésus-Christ ; il est important de montrer si Jésus-Christ fait partie de la famille de David. De toute façon, nous allons analyser ce sujet plus tard afin que nous puissions démontrer clairement l'arbre généalogique de l'envoyé Jésus-Christ.

De plus, il est à souligner que les juifs se sont laissés influencer par la fausse religion des Cananéens et d'autres nations qui les entouraient. Cela les amena à rompre leurs relations d'alliance avec Dieu. Dans le but de les corriger et de les ramener dans ses propres voies, Dieu envoya au peuple une succession de prophètes qui lui transmirent ses messages. Nous ne pouvons pas étudier tous ces prophètes car ils sont assez nombreux. C'est pourquoi nous avons choisi l'avant-dernier prophète, Jésus-Christ, pour élucider tout ce que nous avons avancé dès le début de notre travail. Après avoir lu le livre intitulé *Le vrai message de Jésus-Christ*, nous nous sommes posé plusieurs questions. Ce livre comporte deux questions fondamentales à savoir la personnalité de Jésus-Christ et son message ou bien le rôle de son travail dans le monde entier et non uniquement pour le peuple juif.

³¹ 2 Samuel, VII : 13 - 16.

CHAPITRE II

LE CHRISTIANISME

I.- La naissance miraculeuse de Jésus-Christ

Comme nous l'avons montré au chapitre précédent, la promesse faite à David n'a pas été réalisée ; maintenant, il nous faut des preuves indubitables pour la justifier, c'est-à-dire justifier la phrase suivante :

« Dieu ayant conclu avec David une alliance aux termes de laquelle la royauté resterait pour toujours dans sa lignée, en lui disant : « Celui qui bâtira une maison pour mon Nom, à coup sûr, [...] le trône s'établira solidement pour des temps indéfinis »³².

En fait, pour bien démontrer cela, nous appuyons nos arguments dans les livres révélés qui traitent de la personne et de la mission de Jésus-Christ. Les *Saintes Ecritures* en question sont celles reconnues officiellement par le christianisme et l'islam. Cependant, afin de mieux analyser les informations contenues dans ces textes religieux, il est essentiel de déterminer d'abord leur validité. Sont-elles des informations de sources fiables ou des contes et des mythes concoctés par les humains, ou le mélange des deux ? L'ancien et le nouveau Testaments de la *Bible* sont-ils des livres révélés par Dieu ? Est-ce que le *Coran* est authentique ?

³² 2 Samuel, VII, 13-16.

Pour que la *Bible* et le *Coran* soient la Parole de Dieu, ils doivent être libres de toutes contradictions inexplicables et il ne devrait y avoir aucun doute quant à leur contenu et sur leurs auteurs. Si tel est le cas, le contenu de l'ancien et du nouveau Testaments et du *Coran* pourra alors être considéré comme source fiable d'informations concernant la personne et le message de Jésus-Christ.

Les chrétiens tout comme les musulmans, croient que leurs livres viennent d'un seul Dieu unique. L'histoire de Jésus-Christ, fils de Marie est bien mentionnée là-dedans. Maurice Bucaille affirme justement :

« Les *Evangelies* (comme le *Coran*) nous donnent sur les origines biologiques de Jésus le même récit. La croissance de Jésus dans l'utérus maternel s'est opérée en dehors des lois de la nature communes à tous les êtres humains. L'ovule pondu par l'ovaire de sa mère n'a pas eu besoin de rencontrer un spermatozoïde qui eût dû venir de son père pour former un embryon, puis un enfant viable. Le phénomène qui aboutit à la naissance d'un individu normal, sans intervention de l'élément fécondant mâle, est appelé « parthénogenèse ». Dans le règne animal, la parthénogenèse peut être observée dans certaines conditions. C'est le cas de divers insectes, de certains invertébrés et, très exceptionnellement, celui d'une race sélectionnée d'oiseaux. Chez certains mammifères, on a pu, expérimentalement, chez les lapines par exemple, obtenir un début de développement de l'ovule sans intervention de spermatozoïde, en un embryon au stade extrêmement rudimentaire, mais on n'a pas pu aller plus loin et l'on ne connaît chez eux aucun exemple de parthénogenèse achevée, ni expérimentale, ni naturelle. Jésus-Christ est un cas. Marie fut mère vierge. Elle conserva sa virginité et n'eut pas d'autre enfant que Jésus, Jésus est une exception biologique »³³.

Cette affirmation de Bucaille nous montre que Jésus-Christ n'a aucun groupe de consanguinité avec Joseph. Ce qui signifie que Joseph n'était pas le père de Jésus-Christ. Donc, la promesse à David n'a pas été réalisée car Jésus ne figure pas dans sa lignée biologique.

³³ Maurice Bucaille, *La Bible, le Coran et la science*, pp. 89 - 90.

Toutefois, il est à souligner qu'un certain religieux raconte le récit de Jésus en ces termes :

« Gabriel fait une nouvelle apparition à une jeune fille nommée Marie, qui n'est pas mariée et qui habite Nazareth. « Tu as trouvé faveur auprès de Dieu, dit-il, à Marie ; et voici que tu concevras dans ta matrice et enfanteras un fils, et tu devras l'appeler du nom de Jésus ». Celui-ci, ajoute-t-il, sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut ; [...] et il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et son royaume n'aura pas de fin »³⁴.

Ceci est valable, car le narrateur a dit ce qu'il fallait dire. Il n'a pas dit que Jésus fait partie de la famille de Joseph ni de David. Même si sa naissance a été miraculeuse, Jésus fait toujours partie du monde humain. C'est pourquoi il y a plusieurs passages, dans le *Nouveau Testament*, qui nient la divinité de Jésus-Christ. Ainsi, dans *Matthieu*, il est écrit :

« Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Maintenant, si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements continuellement »³⁵. Ce qui nous facilite la compréhension à déterminer la nature de Jésus. Cependant, le *Coran* clarifie que la naissance miraculeuse de Jésus ne change pas sa vie d'être humain. Sa création a été comme celle d'Adam, qui n'avait ni père, ni mère : « Pour Dieu, Jésus est comme Adam, qu'il créa de poussière, puis il lui dit : « Sois et il fut »³⁶.

Au sujet des miracles de Jésus-Christ, le récit coranique confirme la plupart des miracles de Jésus mentionnés dans la *Bible* et en identifie d'autres qui ne s'y trouvent pas. Par exemple, le *Coran* nous dit que Jésus fut un messenger de Dieu dès sa naissance, et son premier miracle était qu'il parla au berceau. Après que Marie lui eut donné naissance, on l'accusa de fornication : plutôt que de répondre à leurs questions, elle leur indiqua du doigt son nouveau-né : « Elle fit un signe vers lui (le bébé). Ils dirent : « Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ? » Mais il (le bébé) dit :

³⁴ Maurice Bucaille, *La Bible, le Coran et la science*, p. 15.

³⁵ *Matthieu*, XIX : 17.

³⁶ *Le saint Coran*, III : 59.

« Je suis vraiment le serviteur d'Allah (Dieu). Il m'a donné le livre et m'a désigné prophète où que je sois, il m'a rendu béni ; Il m'a recommandé tant que je vivrai, la prière et le « *zakât* »³⁷. Et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant »³⁸.

Cette affirmation nous conduit à aller étudier exactement qu'elle a été la mission de Jésus dans ce bas monde.

II.- Le message de Jésus-Christ

Le but fondamental du message de Jésus fut la soumission à la volonté d'une unicité de Dieu, car c'est la base même de la religion que Dieu a prescrite à l'homme depuis le début des temps. Dans les *Evangelies*, on lit que Jésus a dit :

« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux »³⁹.

Si nous analysons cette citation de Jésus, nous constatons que le fils de Marie insiste ouvertement sur « la volonté du Père » ; ce qui veut dire la soumission totale de l'être humain à la volonté d'un seul Dieu. C'est pourquoi il est écrit dans la *Bible* :

« Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé »⁴⁰.

Ayant déterminé le vrai message de Jésus-Christ, il est maintenant question de fixer notre regard sur ce qu'on entend par la « volonté de Dieu » prononcée par l'envoyé Jésus.

³⁷ Le *zakât* : l'aumône.

³⁸ Le *saint Coran*, XIX : 29 - 33.

³⁹ *Matthieu*, VII : 21.

⁴⁰ Bilal (Philips), *Le vrai message de Jésus-Christ*, p. 52.

D'abord, la « volonté de Dieu » est contenue dans les lois divines révélées que les prophètes enseignèrent à leurs adeptes. Par conséquent, l'obéissance à la loi divine est le fondement de l'adoration. C'est la raison pour laquelle il est écrit dans la *Bible* :

« Celui donc qui viole un seul de ces plus petits commandements, et qui enseigne aux humains (à faire) de même, sera appelé « le plus petit » en ce qui concerne le royaume des cieux. Quant à quiconque les pratique et les enseigne, celui-là sera appelé « grand » en ce qui concerne le royaume des cieux ».

Pour cela, la loi divine représente le droit chemin pour l'être humain dans tous les aspects de sa vie. Elle définit le mauvais et le droit chemin et offre aux êtres humains un système complet pour gouverner toutes leurs affaires. Le Créateur seul connaît mieux ce qui est bien pour sa créature et ce qui ne l'est pas. Ainsi, la loi divine commande et interdit plusieurs actes et substances pour protéger l'esprit humain, le corps humain, et la société humaine du mal. Pour que les êtres humains puissent mener une vie droite, ils ont besoin d'adorer Dieu à travers l'obéissance à ses commandements.

Voilà, en bref, ce qu'était la religion transmise dans le message de Jésus : soumission à la volonté d'un seul Dieu unique en obéissant à ses commandements. Jésus insista auprès de ses adeptes que sa mission n'abolissait pas les lois reçues par le prophète Moïse. Comme les prophètes qui vinrent après Moïse, Jésus maintint la loi. C'est ainsi qu'il déclara :

« Ne croyez pas que je sois venu, non pas pour détruire, mais pour accomplir, car vraiment, je vous dis que le ciel et la terre passeraient plutôt que ne se passe de la loi de quelque manière une seule toute petite lettre ou une seule particule de lettre sans que toutes choses arrivent »⁴¹.

A travers toutes les études que nous avons déjà faites dès le début de nos recherches, nous constatons clairement qu'il n'y a pas d'oppositions entre le judaïsme et le christianisme parce que ces deux religions traitent la même chose : la soumission à l'unicité de Dieu.

⁴¹ *Matthieu*, V : 17 – 18.

Toutefois, Jésus a bien constaté que faire comprendre la religion à l'humanité tout entière demande beaucoup de temps. D'ailleurs, Jésus connaissait la situation fâcheuse de son peuple de l'époque. C'est d'ailleurs pourquoi il a dit :

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent. Cependant, quand celui-là arrivera, l'esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de son propre mouvement, mais tout ce qu'il entend, il le dira, et il vous annoncera les choses qui viennent ; celui-là me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera »⁴².

Cette affirmation de Jésus-Christ nous oriente directement vers la religion musulmane qui est « l'islam », car nous savons bien qu'après la mort de Jésus-Christ, c'est le prophète Mouhammad (Mahomet) qui lui a succédé en matière de prophétie, c'est-à-dire que tout ce que Jésus a dit avant sa disparition de la surface terrestre, c'est le prophète Mouhammad qui nous a enseigné ce que Jésus-Christ a déjà dit. D'où justement l'importance de la deuxième partie de notre travail qui s'intitule l'islam.

⁴² Jean XVI : 12 – 14 ;

DEUXIEME PARTIE

L'ISLAM

CHAPITRE I

LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DU PAYS OU EST NE L'ISLAM

I.- L'Arabie

Tout d'abord, le terme arabe nous réfère à un espace vide, désolé et à une terre infertile où il n'y a ni eau, ni plante. Ce terme, depuis les époques les plus reculées de l'histoire, est utilisé pour désigner la péninsule arabe. Il s'emploie aussi pour désigner les populations ayant élu domicile dans cette même localité. Ensuite, la péninsule arabe est limitée à l'ouest par la mer Rouge, et la presqu'île du Sinaï, à l'est par le golfe Arabe et une grande partie de l'Irak du sud, au sud par la mer des Arabes qui est un prolongement de l'océan Indien, et au nord par la Syrie et une partie de l'Irak, malgré des divergences sur certaines de ses limites. Sa superficie est estimée entre 3 429 900 km² et 4 458 875 km². Ces données sont bien détaillées dans le livre de Cheick Safi Ar-Rahman Al-Mobaraka-Fawri intitulé *Ar-Raheeq Al-Makthoum* et dans le livre d'Abou Bacr Al Jaza'izi : *Ce Bien aimé Mouhammad Messenger d'Allah (Qu'Allah le bénisse et le salue)*.

Enfin, nous pouvons dire que la péninsule Arabique revêt une importance considérable grâce à sa position naturelle et géographique.

Perçue sous son aspect interne, elle est entourée de déserts et de sables de tous côtés. En raison de cette situation, la péninsule est devenue une forteresse imprenable ne permettant point à des étrangers de l'occuper et de la contrôler. C'est d'ailleurs ce qui explique que ses populations sont libres en toutes choses depuis les époques les plus anciennes.

Selon Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, un grand théologien à l'Université islamique à Al-Madinah al-Mounawarah :

« L'extérieur de la péninsule se situe entre les continents connus du monde ancien et auxquels elle est reliée par voie terrestre et maritime. La zone nord-ouest est une sorte d'accès en Afrique. La zone nord-est donne accès en Europe. La zone est s'ouvre sur la Perse, l'Asie Centrale et l'extrême Orient, et permet de parvenir en Inde et en Chine. De même, chaque continent est relié à la péninsule par la mer, ses bateaux et ses navires venant directement aux ports de celle-ci »⁴³.

Du fait de cette position géographique, certains historiens nous affirment que le Nord et le Sud de la péninsule arabe étaient une escale pour les peuples, un centre commercial, culturel, religieux et artistique.

Voilà, en quelques mots ce que nous avons à présenter sur le monde arabe. Maintenant, il est question de savoir l'évolution des activités politiques, économiques, sociales et religieuses des Arabes avant l'islam.

⁴³ Cheik Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, *Ar-Raheeq Al-Maktoum*, p. 88.

CHAPITRE II

LA SITUATION POLITIQUE, ECONOMIQUE, SOCIALE ET RELIGIEUSE DES ARABES AVANT L'ISLAM

I.- Situation politique du monde arabe

D'une manière générale, les historiens affirment sans exception que l'humanité entière, et notamment le monde arabe, vivaient dans un univers où régnaient le despotisme et l'ignorance, tiraillés entre l'Empire perse à l'Est et les Romains à l'Ouest. Ce fait historique fut également affirmé par le prophète Mouhammad, en disant :

« Allah a regardé les humains et les a détestés tous, les Arabes autant que les non-Arabes, à l'exception de quelques rares gens du livre »⁴⁴.

En analysant la citation mouhammadite, nous constatons que tous les pouvoirs exercés dans le monde entier n'étaient pas justes envers les sujets. En fait, nous pouvons dire qu'il y a eu beaucoup de désordres et de massacres dans le monde avant l'islam. A titre d'exemples, nous citons celle de l'Antiquité, à savoir la déconsidération de certaines personnes, tout en valorisant un petit nombre de personnes de la cité. En matière de

⁴⁴ Abou Bkr Jaber Al-Jaza 'Iri, *Ce Bien-Aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, p. 26.

connaissance, les sophistes se croyaient surtout être les maîtres de la sagesse, alors qu'ils finirent par tuer Socrate. De plus, nous avons montré dans les chapitres précédents que le pouvoir pharaonique en Egypte avait massacré les enfants des Israélites âgés de deux ans, pour découvrir le Sauveur. Pour mettre fin à nos exemples, on peut citer celui du Yémen. A un certain moment, le pouvoir des Yéménites a tellement grandi au point qu'ils ont dépassé l'Irak et ont atteint la Perse. Le dernier roi était Zou Nouwas, qui a brûlé sans raison les croyants dans un fossé.

En termes plus clairs, les sujets étaient une sorte de champ dont le produit était la chasse gardée des gouvernants qui en disposaient à leur guise, suivant leurs passions à des fins d'oppression et d'agression. Pour cela, les gens aveuglés, étaient voués aux tâtonnements. L'injustice leur venait de partout ; or, ils ne pouvaient ni se plaindre, ni réclamer avec vigueur. Ils subissaient l'humiliation, l'injustice et certaines formes de châtement. En ce sens, la situation des tribus à l'intérieur de la péninsule arabe était absolument bouleversante, dominée par des intérêts tribaux, mais les divergences raciales et religieuses se pratiquaient là-dedans. C'est pourquoi il est écrit dans *Ar-Raheeq Al Makhtoum* :

« Les gens n'avaient ni roi appuyant leur indépendance, ni une base de référence pouvant les aider à gérer leurs moments difficiles »⁴⁵.

Cette affirmation nous montre clairement la monarchie absolue qui régnait dans ce pays. Comme il n'y avait pas d'opposants dans la péninsule pour contrecarrer l'injustice du pouvoir en place, l'Etat se trouvait totalement libre pour fouler au pied les droits de l'homme. C'est ainsi que nous allons étudier comment, dans une situation telle que celle-ci, a évolué l'économie de ce monde arabe à cette époque, c'est-à-dire avant même l'arrivée de la religion musulmane.

⁴⁵ Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, *Ar-Raheeq Al-Makhtoum*, p. 52.

II.- L'économie de la péninsule avant Mouhammad

A cette époque, l'économie du monde arabe n'était pas remarquable, étant donné que le pays était constitué de régions désertiques. C'est la raison pour laquelle, il est écrit dans *Ar-Raheeq Al-Makhtoum* :

« Elle était dans le sillage de la situation sociale, comme l'on peut s'en rendre compte si l'on observe de plus près le mode de vie des Arabes. En effet, le commerce était le plus grand moyen d'obtenir le nécessaire, or, la tournée commerciale n'était possible et facile qu'en temps de paix et de sécurité. Ce qu'on ne trouvait dans la péninsule arabe qu'à l'avènement des mois saints. C'est dans ces mois que les gens tenaient les célèbres marchés arabes »⁴⁶.

En réfléchissant sur cette citation, nous trouvons l'idée selon laquelle la situation de vie de la péninsule arabe était instable, c'est-à-dire que les habitants de ces pays n'étaient pas en sécurité. Et pourtant, la paix est un élément primordial qui contribue beaucoup au développement d'un pays.

Nous avons d'ailleurs montré dans le chapitre précédent le comportement des autorités envers le peuple. C'est déjà une preuve qu'il est impossible de voir un développement économique normal dans le monde arabe :

« Nous présenterons ci-après un bref aperçu sur le monde arabe et sa situation catastrophique en vue de donner une idée sur la nécessité d'avoir la prophétie mouhammadite capable de mettre fin à toute forme d'injustice et d'éliminer les calamités frappant la vie de tous les Arabes, qu'ils soient au Yémen, en Syrie, au Hijaz ou à Najd »⁴⁷.

Pour cela, nous pouvons dire que la situation économique était désastreuse dans le monde entier et notamment dans le monde arabe.

⁴⁶ Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, *Ar-Raheeq Al-Makhtoum*, p. 70.

⁴⁷ Abou Bkr Jaber Al-Jaza 'Iri, *Ce Bien-Aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, p. 26.

Pour ce qui est de l'artisanat, le peuple y était plus arriéré que tout autre. Les Arabes pratiquaient le tissage, teinture (imprégnée d'une matière colorante : colorer la laine), etc. Ce travail se faisait au Yémen, à Hira et en Syrie. A l'intérieur de la péninsule, il y avait tant soit peu d'agriculture et d'élevage. Toutes les femmes arabes travaillaient au filage à cette époque. Comme les marchandises étaient victimes des guerres, en conséquence, la pauvreté, la faim et la nudité étaient générales dans la société. Cela était dû à l'incapacité intellectuelle des autorités qui détenaient le pouvoir à ce moment, mais aussi à l'ignorance généralisée de l'époque. C'est pourquoi il est important d'observer quel a été vraiment le comportement social de ce peuple qui a connu de nombreux problèmes.

III- Aspect de la société arabe antéislamique

Après l'étude des conditions politiques et économiques de la péninsule arable, nous allons maintenant analyser brièvement les conditions sociales du monde arabe. Selon Abou Bakr Jaber Al (*Jazà Iri*) :

« La période durant laquelle l'humanité était privée de la révélation divine et de personne portant le message divin était extrêmement longue, elle a duré de l'ère d'Ismaël jusqu'à celle de Mohammad (Mahomet), dernier des prophètes. Il était donc normal que de mauvaises coutumes prennent naissance parallèlement à des bonnes habitudes qui n'ont pas pris une aussi grande envergure »⁴⁸.

En restant fidèle à cette pensée, nous constatons que la société arabe a fait beaucoup plus d'actions mauvaises que de bonnes. Cela veut dire que le monde arabe a fait plus d'erreurs que de bien. Cela s'explique par l'absence de lois conduisant vers le droit chemin. Parmi les mauvaises actions faites par la nation arabe, nous pouvons citer celle-ci : l'enterrement de la fille à sa naissance par crainte de la honte. Les Arabes massacraient aussi leurs enfants, garçons ou filles, lorsqu'ils étaient dans des conditions de pauvreté ou en période de famine, ou lorsque apparaissent à l'horizon des

⁴⁸ Abou Bkr Jaber Al-Jaza 'Iri, *Ce Bien-Aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, p. 32.

signes de grande pénurie causée par la sécheresse. N'oublions pas qu'à cette époque la femme se parait et sortait dévoilée dans la rue, se dandinant comme si elle s'offrait aux hommes et les attirait. Le jeu de hasard était omniprésent dans le pays ; cela entraînait les jeunes vers la délinquance.

Toutefois, il est à souligner que malgré les injustices commises par le peuple arabe, il y avait également de bonnes habitudes, nous citons les plus remarquables, à savoir le respect de l'enceinte sacrée et des mois sacrés durant lesquels les combats ne s'effectuaient que si cela s'avérait réellement indispensable. L'interdiction des relations sexuelles avec les mères et les filles. Ce peuple arabe pratiquait aussi la circoncision sur les garçons depuis toujours. Tous ces derniers comportements nous montrent quand même que la société arabe vivait comme les autres humains parce qu'elle respectait quelques actes valorisant la personnalité humaine.

Pour cela, nous ne pouvons pas dire qu'une nation, évoluée soit-elle ou sous-développée, n'a que des défauts ou que des qualités. Il faudrait prendre en considération les cas dominants. Si les bonnes coutumes dominant, la société peut être qualifiée de vertueuse et d'évoluée. Dans le cas contraire, la société est pourrie et dégradée. En fait, pour bien porter notre jugement sur ce monde arabe, il nous est nécessaire de savoir quelle a été sa religion. Est-ce qu'ils étaient des gens monothéistes ? C'est-à-dire, pratiquaient-ils l'enseignement des prophètes tels qu'Abraham, Moïse ou Jésus-Christ, ou bien étaient-ils des mécréants.

IV- La religion des Arabes avant l'Islam

D'après les recherches que nous avons effectuées, on peut lire les informations suivantes :

« Nous pouvons sans aucun doute affirmer que Hajar, mère d'Ismaël, était musulmane et que son fils Ismaël avait la même foi que son père et sa mère. En outre, le Seigneur, Pureté à Lui, l'a envoyé en tant que messenger pour les membres de sa famille, à savoir sa femme, ses enfants, ses oncles maternels et ses voisins issus de la tribu yéménite de

Jourhoum. La religion d'Allah, l'islam, a été la leur et a orienté leur vie pour une très longue durée.

La règle de Dieu à l'égard des hommes dit que lorsque la révélation s'interrompt, ils replongent dans l'ignorance et ressemblent, par cet agir, à la terre qui devient aride une fois les pluies interrompues. La foi et la prospérité sont remplacées par l'ignorance et les ténèbres dans lesquelles l'homme s'ignore et renie son esprit »⁴⁹.

Effectivement, cela montre que depuis la mort du prophète Ismaël, la nation arabe a bouleversé totalement sa religion. Elle a nié l'enseignement d'Ismaël et elle est devenue athée. En ce sens, nous pouvons dire que le polythéisme des Arabes a repris naissance parmi les descendants d'Ismaël. Ce peuple perdu se laisse dominé par ses instincts et finit par adorer des pierres, des arbres à taille très haute et des statues fabriquées par lui-même.

Quant aux statues, elles furent rapportées pour la première fois de la Syrie vers Hijaz par Amr ben Louhay Al-Khazät. Celui-ci voyagea de la Mecque à la Syrie où il trouva les habitants en train d'adorer les statues. Il leur demanda une statue qu'il finit par déposer au Ka'ba et y demeura jusqu'à l'invasion des musulmans lorsqu'elle fut détruite avec les 360 autres statues. Ainsi la maison sacrée fut-elle purifiée, il en est de même pour la Mecque et son enceinte par la grâce de Dieu. Mais comment explique-t-on cette grâce divine ? Par l'arrivée du prophète Mouhammad, paix soit sur lui.

⁴⁹ Abou Bacr Jaber Al-Jazà Iri, *Ce Bien-aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, p. 38.

CHAPITRE III

MOUHAMMAD, LE DERNIER PROPHETE D'ALLAH

I.- Rappel historique de la conception musulmane

Les premiers habitants de la Mecque furent, de prime abord, Hajar et Ismaël, suivis par les membres de caravane « jourhoumite »⁵⁰. A l'âge adulte, Ismaël fut éleveur de bétail, mais il était aussi chasseur de gazelles et d'oiseaux. Un jour, Abraham vint pour s'enquérir de l'état de son fils Ismaël et de sa femme Hajar. En fait, le Seigneur le Tout-Puissant lui ordonna en songe ; et le songe du prophète est une révélation pour immoler son fils Ismaël en guise de sacrifice pour lui. Abraham raconta ce songe à son fils en lui disant :

« Ô mon fils ! Je me suis vu moi-même en songe et je t'immolais, qu'en penses-tu ? »⁵¹

Abraham voulut donc exécuter l'ordre divin. Il sortit, en compagnie de son fils vers Mina, endroit désigné par le Seigneur pour y exécuter le sacrifice. Il porta le couteau et jeta son fils, le front à terre mais entendit le Seigneur l'appelant et lui disant :

⁵⁰ Jouhoum : tribu yéménite kahatamite. Kahtâne fait partie de la descendance de Sem, fils de Noé, le salut soit sur lui.

⁵¹ Le *saint Coran*, XXXVII : 102.

« Ô Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse »⁵².

Finalement, Allah leur accorda, en guise de récompense, un mouton de sacrifice à la place d'Ismaël. C'est ainsi que le père et son fils obtinrent la satisfaction divine.

Ce qui est remarquable dans ce petit rappel, c'est que la patience dont Hajar et son fils Ismaël firent preuve lorsque Abraham les informa de l'ordre divin est un des signes les plus authentiques sur la bonne nature de la mère et du fils. Aussi, est-il donc normal qu'ils furent choisis pour les ancêtres du Maître des Messagers, Mouhammad. Cependant, la bonté des racines est transférée aux ramifications qui peuvent également dépasser leurs ancêtres en bonté. Donc, c'est à partir de ce petit rappel dans *Ce Bien-Aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, que nous pouvons connaître Mahomet.

II.- La généalogie du prophète Mouhammad et la famille où il est né

1.- La généalogie du prophète

D'abord, pour mettre en évidence l'arbre généalogique du prophète, il est important de connaître les tribus arabes qui existaient à cette époque mouhammadite. En fait, les historiens répartissent les tribus arabes en trois groupes selon leur descendance.

- Les Arabes disparus : ce sont les premiers Arabes qui ont complètement disparu. Il ne nous a pas été possible d'obtenir suffisamment de détails sur leur histoire, exemple : Âd, Thamoud, Tâsan, Jâdis, Imlâqu, etc.

⁵² *Le saint Coran*, XXXVII : 105 - 107.

- Les Arabes de souche : ce sont les Arabes descendants de Yaarab Ibn Yachjoub Ibn Kâhtân. On les appelle les Kahtanites, c'est-à-dire les descendants de Sem de Noé.

- Les Arabes d'adoption : ce sont les Arabes descendants d'Ism aîl ; on les appelle les Arabes Adnanites. Sur ce, nous précisons très bien que tous ces renseignements figurent dans *Ar-Raheeq Al-Makhtoum*, page 28. C'est la preuve de la certitude de nos recherches présentes.

Ensuite, pour bien amener le lecteur à comprendre la biographie du prophète Mouhammad, il doit se référer au chapitre précédent. C'est ici que nous voyons les premiers habitants de la Mecque, à savoir Hajar et son fils Ismaël, suivi par les membres de caravane yéménite. La descendance d'Ismaël s'appelle Adnanite :

« Grâce à Allah Ismaël eut la fille de Moudad douze garçons : Nâbit, Kaydar, Adbâyil, Mabeham, Mishma, Douma, Misha, Houdoud, Yatma, Yatour, Nafis et Kaydmân. De ces douze fils partirent douze tribus qui, pour un temps, vécurent toutes à la Mecque. La majeure partie de leurs moyens de subsistance provenait du commerce qu'elles effectuaient au Yémen, en Syrie et en Egypte. Ensuite, ces tribus se disséminèrent dans la péninsule et même en dehors de celle-ci, après quoi elles sombrèrent dans les ténèbres de l'oubli, exception faite de deux : la tribu de Nâbit et celle de Kayhadâr.

Les Nabitéens de la tribu de Nâbit fondirent une dynastie florissante au Nord de Hijâz. Ils constituèrent un gouvernement solide et sûr, prirent Al-Batrâ comme capitale. Personne n'avait jamais pu les inquiéter avant l'arrivée des Romains qui se fondirent sur eux⁵³.

C'est ici que nous arrêtons l'histoire des Nabitéens. Nous tournons la page pour bien étudier celle de Kaydâr Ibn Ismaël, qui va donner naissance à la famille Banie-Hachim, la famille où est né le prophète Mouhammad.

Selon les informations du *Ar-Raheeq Al-Makhtoum*, les Kaydâr Ibn Ismaël, n'ont cessé de vivre à la Mecque où ils se multiplièrent au point de

⁵³ Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, *Ar-Raheeq Al-Makhtoum*, p. 33.

donner naissance à Adnân et à son fils Maad. Adnân, dont se réclament les Arabes Adnânites, est le vingt-et-unième aïeul (ancêtre) dans la chronologie de la généalogie du prophète.

On raconte que le prophète Mouhammad, en mentionnant sa généalogie, s'arrêtait toujours à Adnân en disant :

« Les généalogistes mentent, on ne doit pas dépasser Adnân », un groupe d'« *ulémas* » permet cependant de dépasser Adnân, considérant comme « faible le *hadith* » (parole sans certitude) d'après les *ulémas* musulmans.

Selon eux, il y aurait entre Adnân et Ibrahim, (paix soit sur lui) quarante aïeux précisément. En effet, la tribu de Maad s'effrita à partir de Nizâr dont on dit qu'il était son fils unique. Nizâr avait quatre enfants fondateurs de quatre grandes tribus : Iyyâd, Anmâr, Rabiaa et Moudar. Ces deux dernières sont celles dont les tribus se multiplièrent et s'élargirent. Descendirent de Rabîa : Asad Ibn Rabîaa, Anaza, Abdoul-Kays, les deux enfants de Wâil Bakr et Taghlib, Hanifa et beaucoup d'autres.

La tribu des Moudar se sépara en deux grandes branches : Kays Aylân Ibn Moudar et Ilyas Ibn Moudar ; elles se réclamaient de Quays Aylân : Banou Salim, Banou Hawâzin et Banou Ghatafân comprenant Abs, Thoubyân, Achjaa et Bounou Ghani Ibn Asour.

Du côté des Ilyas Ibn Moudar, il est nécessaire de préciser que c'est à partir d'Ilyas fils de Moudar que se réclamaient Tamin fils de Mourra, Houthayl fils de Moudrika, Banou Asad fils de Khouzayma et aussi de Kinânâ fils de Khouzayma.

C'est justement ainsi que de Kinânâ se réclamaient Kouraich, enfants de Fihir, fils de Mâlik, fils de An-Nadr, fils de Kinâna.

Sur ce, les Kouraichites se divisèrent en diverses tribus dont les plus célèbres furent Joumah, Sahmi, Adi, Makhzoum, Taym, Zahra, la tribu de Kousay fils de Kilâb : c'est-à-dire de Abdid-Dar fils de Kousay, Asad fils d'Abdil-Ozza fils de Kousay et Abd Manâf fils de Kousay.

D'Abd Manâf se réclamaient quatre familles : Abd Chams, Nawfal, Al-Mouttalib et Hâchim parmi lesquels Allah a choisi notre guide Mouhammad, fils de Abdillah, fils de Abdil-Mouttalib fils de Hâchim. C'est pourquoi le prophète dit :

« Allah a choisi parmi les fils d'Ibrahim Ismâîl, parmi les fils d'Ismâîl Kinâna, parmi les descendants de Kinâna, Kouraich, parmi les descendants de Kouraich Hâchim, et parmi les descendants de Hâchim moi-même »⁵⁴.

Voilà, en général, la présentation généalogique du prophète Mouhammad. Cette généalogie du prophète comprend trois parties : une première dont l'authenticité fait l'unanimité des biographes et des généalogistes, à savoir celle qui s'arrête à Adnân. Une deuxième faisant l'objet de divergences telles que celles allant d'Adnân à Ibrahim, et une troisième qui, sans doute, comporte des contrevérités à savoir celle allant d'Ibrahim à Adam.

D'ailleurs, les chapitres précédents nous ont déjà fourni un certain nombre d'éléments, à cet égard. Voici le détail discontinu de cette généalogie.

Première partie : Mouhammad fils d'Abdillah, fils d'Abdil-Mouttalib, fils de Hachim..., fils d'Adnân.

Deuxième partie : au-delà d'Adnân fils d'Abd, fils de Houmaysia, fils de Salâmân, fils de Aws..., fils de Kaydâr, fils d'Ismaîl, et enfin Ismaîl fils d'Ibrahim.

Troisième partie : Au-delà d'Ibrahim fils de Târih (Térah), fils d'Azar..., fils de Sâm (Sem), fils de Nouh (Noé), fils de Lâmik..., fils d'Adam. Voilà en somme le résumé de l'arbre généalogique du prophète Mouhammad.

⁵⁴ Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, *Ar-Raheeq Al-Makhtoum*, p. 35.

2.- La famille de sa naissance et les quarante ans avant la mission prophétique

La famille du prophète appartient à la grande « famille Hâchimite » par référence à son grand-père Hachim fils, d'Abd Manaf. Le guide des Messagers naquit dans le carré de Banî Hachim à la Mecque au matin du lundi, le douzième jour du mois de « *Rabi Ul Awwal* »⁵⁵ de l'an connu comme « l'an de l'Eléphant »⁵⁶, en 570 après Jésus-Christ. Mouhammad est le fils d'Abdillah Ibn Abdul Mutallib Ibn Hachim Ibn Manâf. Sa mère s'appelait Amina Binty Wahab. Le saint prophète fut élevé par son grand-père Abdul Mutallibe, car son père est mort avant même la naissance du prophète, à Ghaza, en Palestine, lieu où son grand-père Hachim est décédé. En fait, quand Mouhammad était dans le ventre de sa mère, certaines personnes de très haute connaissance en matière de religion le connaissaient déjà. C'est ainsi qu'il est écrit dans *Ce Bien-Aimé* :

Lorsque Amina tomba enceinte, un homme lui dit : « Tu portes dans tes entrailles le Maître de cette communauté. Lorsque tu le mettras au monde dis : « Je cherche pour lui la protection de l'Unique contre le mal de l'envieux. Car avec le prophète sortira une lumière qui éclairera tout le palais de Bassora jusqu'à la Syrie. Donne-lui donc le nom de Mouhammad, car son nom dans la Tora est Ahmad et il sera loué par les habitants du ciel et de la terre »⁵⁷.

D'ailleurs, dans l'Evangile non-canonique, *l'Evangile de saint Barnabas*, Jésus-Christ fait mention de l'esprit de vérité ou consolateur. Le prophète qui allait venir après lui pour guider le monde vers la vérité tout entière :

« Puis le prêtre dit, comment sera appelé le consolateur, et quels signes précéderont son arrivée ? » « Jésus répondit : le nom du consolateur est admirable, car Dieu lui donna ce nom quand Il avait créé son âme et l'avait placé dans la splendeur céleste. Dieu dit : Attends Muhammad, à cause de Toi je vais

⁵⁵ *Rabi Ul Awwal* : mois d'avril.

⁵⁶ Cinquante ans environ après l'invasion et la défaite d'Abraha al-Achram.

⁵⁷ Abou Bkr Jaber Al-Jaza 'Iri, *Ce Bien-Aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, p. 67.

créer le Paradis, le monde et une grande variété de créatures dont je te fais un présent à tel point que celui qui te bénit sera béni et celui qui te maudit sera maudit. Quand je t'enverrai dans le monde, je t'enverrai comme Mon Messenger de Salut, et tes paroles seront vraies, à tel point que le ciel et la terre vont faillir mais ta foi ne faillira jamais. Muhammad est son nom béni. Puis la foule s'écria : « Ô Dieu, envoyez-nous votre Messenger. Ô Muhammad, venez vite pour le salut du monde »⁵⁸.

Le trait saillant de la naissance miraculeuse de Mouhammad, définit par un homme qui affirme ce qui arrivera après la naissance du prophète. Cela est réalisé ainsi :

« Quand Amina accoucha, elle vit une lumière sortir de ses entrailles et illuminer les palais de la Syrie. Quand on lui demanda de parler de sa personne, le prophète, dit :

« Je suis l'invocation de mon père Abraham et la bonne annonce de Jésus, lorsque ma mère me porta dans son sein, elle vit une lumière sortir de ses entrailles et allumer les palais de la Syrie »⁵⁹.

Cette citation nous montre déjà la position de ce bébé pour les années à venir. A l'âge de six ans, sa mère Amina mourut en route et fut enterrée dans un endroit qu'on appelait « Abwa » Médine. Après cela, le prophète se trouva dans la maison de son grand-père, c'est-à-dire qu'Abdul Muttalib prit la totalité de la charge de son petit-fils. Finalement, le grand-père du saint prophète est décédé à 80 ans. A cette époque, Muhammad avait huit ans. C'est ainsi que son oncle Abou Talib prit en charge Mouhammad, sur l'ordre de son grand-père. Abou Talib s'occupait de son neveu car il l'aimait beaucoup, il le protégeait contre ses ennemis jusqu'à la fin de sa vie.

Le premier travail du prophète fut d'être un berger, puis il devint un commerçant sous le commandement d'une femme très riche qu'on appelait Khadijah. Cependant, il est à souligner que cette veuve, grande femme riche finit par demander Mouhammad comme époux. En ce temps-là, le prophète

⁵⁸ *L'Evangile de saint Barnabas*, édité et traduit d'un manuscrit de l'« Imperial Library » à Vienne par Lansdale et Laura Ragg, Oxford.

⁵⁹ Abou Bkr Jaber Al-Jaza 'Iri, *Ce Bien-Aimé Mouhammad Messenger d'Allah, (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, p. 69.

avait 25 ans et Khadijah son épouse légitime 40 ans. Khadijah fut la première femme de Mouhammad. Ils ont mis au monde des enfants, garçons et filles. Le premier de leurs enfants s'appelait Qasim. Puis Mouhammad avait encore un autre fils qui s'appelait Abdoullah. Il mourut très jeune.

Le prophète et Khadijah avaient quatre filles, à savoir : Zaynab, Roukayyah, Umm Kulthoume et Fatima. Bref, le prophète et Khadijah ont mis au monde six enfants : deux garçons et quatre filles. Tous les enfants du prophète sont morts avant lui, à l'exception de Fatima. Il est aussi à souligner que Mouhammad avait un autre fils dont la mère était Mariyah Qibtiyah. Celui-ci est mort quand il avait 70 jours, soit deux mois plus dix jours. Ce dernier enfant, soit le demi-frère de ces six premiers fils et filles de Mouhammad s'appelait Ibrahim⁶⁰. En fait, le prophète avait « plusieurs épouses »⁶¹. La première fut Khadijah, fille de Khuwaqylid qui était avec lui pendant quinze ans avant d'être prophète, elle vécut avec lui jusqu'à trois ans après la révélation divine. En ce sens, nous pouvons dire que Mouhammad était monogame quand sa première femme Khadijah était vivante. Mais après sa mort, le prophète Mouhammad était devenu polygame.

⁶⁰ Référence du D^r Hashim Mahdi et D^r Syed Muhammad Alawi Maliki, *Connaissez le saint prophète* (P.S.S.L.) ?, pp ; 9, 20 et 22.

⁶¹ Khadijah, Sawda Bint Zamah, aiysha Bint Abou Bakr, Hafsa Bint Umar fils de Khattab, Umm Salkmah Hind Bint Ummoyyah, Umm Habiba Bint Abou Sufyan, Zaynab Bint Jahsh...

CHAPITRE IV

L'APPROCHE DU LEVER DU SOLEIL MOUHAMMADITE

Quand le Bien-Aimé s'approchait de la quarantaine, les signes de l'approche du lever du soleil mouhammadite commencèrent à apparaître. En effet, Mouhammad s'éloignait de la ville tout en se rendant seul à la grotte de Hirâ, dans la montagne de la lumière (Jabal An-Nour) située à peu près à quatre kilomètres de la ville de la Mecque. Il s'y installait et se libérait de toutes les paroles entendues par les polythéistes Qoraïchites. C'est lors d'une nuit des nuits du mois béni du Ramadan, peut-être la dix-septième nuit, que l'ange Gabriel lui porta la bonne annonce de la prophétie dans la grotte où il était pour méditer les phénomènes du monde. A cette époque, Mouhammad avait 40 ans. Gabriel l'a bien préparé pour qu'il porte le Message à tous les hommes du monde sans exception. Le premier message reçu fut : « Lis au nom de ton Seigneur ». Finalement, le prophète a reçu la révélation du *saint Coran* par l'intermédiaire de Gabriel.

Quand le prophète a reçu cette révélation du *Coran*, il l'a appliquée correctement dans la péninsule arabe pour bouleverser tous les mauvais comportements qu'avait ce peuple. Mais il est à retenir que ce n'était pas du tout facile pour Mouhammad quand il voulait conduire ce monde arabe dans la vérité de l'unicité de Dieu, car ce peuple avait l'habitude d'adorer

plusieurs dieux à savoir les trois cent soixante et une idoles ou statues qui étaient installées tout autour de la *Ka'aba* construite par le prophète Ibrahim et son fils Ismaël à leur époque dans la ville de la Mecque :

Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la maison : « Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis »⁶², et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre nos rites et accepte de nous le repentir car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux »⁶³.

Ainsi, le prophète a pu changer la mentalité des Arabes.

⁶² Tes soumis : tes Musulmans.

⁶³ Le *saint Coran*, II : 127 – 128.

CHAPITRE V

LE SAINT CORAN ENSEIGNEMENT DE MOUHAMMAD MESSAGER D'ALLAH (DIEU)

I.- Définition du saint *Coran*

D'une manière générale, le *saint Coran* est la parole de Dieu, le Tout-Puissant. C'est un livre sacré de Dieu, révélé à son Messenger (Mouhammad fils d'Abdillah) par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Le *saint Coran* est destiné aux humains conformément à l'enseignement coranique contenu dans le verset suivant :

« Qu'on exalte la Bénédiction de celui qui a fait descendre le livre de « Discernement »⁶⁴ sur son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur à l'univers »⁶⁵.

Celui qui envisage d'étudier le *saint Coran* doit comprendre certaines réalités, à savoir que le *Coran* n'est pas l'œuvre d'un être humain. C'est le livre d'Allah qui englobe des questions très variées, notamment le dogme, la *charia* (loi), la morale, la prédication propre à l'islam, l'usage de bons conseils..., les arguments et témoignages, les récits historiques, les références aux signes cosmiques d'Allah, etc.

⁶⁴ Discernement : ce mot désigne le *Coran*.

⁶⁵ Le *saint Coran*, XXV : 1.

A travers tout ce que renferme le *Coran*, nous avons seulement choisi notre thème intitulé : « Les concepts fondamentaux de l'islam issus de ses références dans les *Ecritures saintes* pré-coraniques ». Ce qui signifie que l'islam n'est pas une nouvelle religion pour l'humanité tout entière, mais il est la religion que Dieu a créée depuis Adam et Eve et a voulu qu'on la pratique jusqu'à nos jours. C'est pourquoi il est écrit :

« Je n'ai créé les djinns⁶⁶ et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance ; et Je ne veux pas qu'ils Me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, le Détenteur de la force, l'Inébranlable »⁶⁷.

Le but de la création de l'homme, c'est certainement d'adorer Allah, le seul Dieu unique, le Tout Miséricordieux et le très Miséricordieux. Dieu est le Créateur de tout, et personne n'a vu Dieu, pas même les prophètes, aucune créature de Dieu n'a vu le Créateur de tout. Et pourtant, Dieu est omniprésent. C'est la raison pour laquelle il est écrit :

« Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire »⁶⁸.

Cela montre clairement la puissance d'Allah, il est omniprésent depuis le début des temps. Ainsi, il est nécessaire d'utiliser la sagacité intellectuelle pour connaître ce Dieu unique qui détient tous les pouvoirs de l'univers.

En effet, pour bien comprendre le Maître de l'univers, nous allons commencer à étudier la foi musulmane composée de six piliers. Ce qui signifie qu'il est impossible de comprendre Allah sans la foi, car cette dernière est la lumière capable d'élucider les hommes pour connaître le Maître de l'univers. Le manque de cette foi musulmane constitue une perte totale de l'homme dans sa vie tout entière. C'est pourquoi il est écrit :

« Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir (de leur égarement) »⁶⁹.

⁶⁶ Les djinns : les démons.

⁶⁷ Le *saint Coran*, LI : 56.

⁶⁸ Le *saint Coran*, L : 10.

⁶⁹ Le *saint Coran*, II : 18.

Cette citation coranique parvient du fait qu'un jour le prophète a enseigné à des infidèles, mais ils ne l'écoutèrent pas, car ils n'avaient pas la foi. Finalement, Dieu révéla cette citation et Mouhammad les a abandonnés, parce qu'il savait très bien qu'ils ne changeraient pas d'avis.

Si nous voulons comprendre le Maître de la Sagesse infinie, ayons tout d'abord la foi, car sans la foi, on ne peut rien savoir. Alors, qu'est-ce que la foi selon Mouhammad ?

CHAPITRE VI

LA CONCEPTION DE LA FOI (*IMANE*)

Certaines personnes pensent que l'homme devient musulman quand il confesse la foi en l'unicité du vrai Dieu et en Mouhammad comme son Dernier Messenger. Mais cela est loin d'être la signification de la foi. La signification complète de la foi en islam n'est pas une simple formalité. La foi en islam est un état de bonheur acquis grâce à l'action positive et aux concepts constructifs aussi bien qu'aux mesures dynamiques et efficaces.

Le *Coran* et les traditions du prophète définissent les normes pour bâtir une foi pleine de sens. Ainsi, les vrais croyants sont :

- ceux qui croient en Dieu : voici ce que dit le *Coran* :

« Nous avons envoyé un Messenger pour être témoin contre vous, de même que nous avons envoyé un Messenger à Pharaon. Pharaon désobéit au Messenger. Nous le saisîmes donc rudement »⁷⁰ Croire à ses anges, à ses livres complétés par le *Coran*, en ses Messagers et croire au jour du jugement dernier.

⁷⁰ Le saint *Coran*, LXXIII : 15 - 16.

- ceux qui se fient tout le temps à Dieu et ont une confiance inébranlable en Lui.

- ceux qui dépensent dans le chemin de Dieu ce qu'il leur a accordé sous forme de richesse, de vie, de santé, de connaissance, etc.

- ceux qui observent régulièrement leurs prières quotidiennes aussi bien que les prières en congrégation hebdomadaire et annuelle.

- ceux qui payent l'aumône.

Bref :

« Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frissonnent lorsqu'on prononce le Nom de Dieu. Ce sont ceux dont la foi augmente quand ils entendent réciter le livre. Ce sont ceux qui ne se fient qu'à leur Seigneur. Ce sont ceux qui sont assidus à la prière et qui distribuent une partie des biens que Nous leur accordons. Les voilà, les vrais croyants ! Une place enviable leur est réservée auprès de leur Seigneur. Ils y trouvent un accueil indulgent et un bien-être ineffable »⁷¹.

Dans le sens religieux, le terme islam veut dire soumission à la volonté divine et obéissance à sa Loi. Selon la doctrine islamique, la vraie foi a un effet décisif sur le sort spirituel et matériel de l'homme et aussi sur sa conduite personnelle et sociale aussi bien que sa politique et sa vie économique :

« Les vrais croyants et croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent le *salât* (prière), acquittent la *zakat* (aumône) et obéissent à Allah et à son Messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est puissant et sage »⁷².

Suivant ces citations du *saint Coran*, beaucoup de traditions du prophète s'y rapportent à savoir :

« Nul n'est un vrai croyant à moins qu'il aime pour son coreligionnaire ce qu'il aime pour lui-même ».

⁷¹ Le *saint Coran*, VIII : 2 - 4.

⁷² Le *saint Coran*, IX : 71.

Ensuite, « trois qualités sont signes de foi sainte et celui qui les acquiert peut vraiment goûter la douceur de la foi. Ce sont : (1) Aimer Dieu et son Messenger plus que tout. (2) Aimer son prochain à cause de Dieu seulement. (3) Résister de retourner à l'incroyance avec la même énergie de résister d'être jeté au feu »

Selon ces traditions mouhammadites et les affirmations du *Coran*, nous constatons qu'il y a effectivement une bonne entente entre la foi, la droiture et la piété.

L'islam met toujours en garde contre les concepts et les rituels superficiels et contre les croyances fausses. Voici ce qui est écrit concernant la droiture et la piété :

« La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le levant ou le couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au jour dernier, aux anges, au livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la *salat* (prière) et d'acquitter la *zakat* (aumône). Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les vrais pieux »⁷³.

Nous pouvons dire qu'il n'y a aucune différence entre foi, la droiture et la piété. Si on a une vraie foi, on devient automatiquement pieux : ce qui signifie que rien que par la foi, l'homme devient pieux et en même temps droit. Sans cela, l'homme est qualifié par l'islam de non-croyant ou ayant une foi faible.

Tout ce que Mouhammad enseigne, a été déjà enseigné par les autres prophètes avant son arrivée. C'est pourquoi il est écrit dans *Les Sciences du Coran* :

« La guidée de Dieu vient par l'intermédiaire des Messagers, et ils apportent les Ecritures de Dieu »⁷⁴.

⁷³ Le saint Coran, III : 177.

⁷⁴ Godin ASMAA, *Les Sciences du Coran*, p. 16.

Le message de base de tout prophète de Dieu, présent dans toute Ecriture, est un message unique de Dieu à l'homme :

« Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messenger, (pour leur dire) : « Adorez Allah et écarterez-vous du *tagut*⁷⁵. Alors Allah en guida certains, mais il y en eut qui ont été destinés à l'égarement. Parcourez donc la terre et regardez quelle fut la fin de ceux qui traitaient (nos messagers) de menteurs »⁷⁶.

Un commentateur du livre intitulé *Les Sciences du Coran*, montre que la base de tout message est donc de commander à l'homme de vouer un culte parfait à Dieu, de n'adorer que Lui et de pratiquer un pur monothéisme.

Cela nous mène vers l'étude d'une autre conception beaucoup plus importante, car celle-ci est la base même de nos recherches, à savoir la conception de la religion en général.

⁷⁵ *Tagut* : comprend les diables, les idoles et toutes les fausses divinités.

⁷⁶ Le saint Coran, XVI : 36.

CHAPITRE VII

LA CONCEPTION GLOBALE DE LA RELIGION

A travers l'histoire de la religion, dans le monde entier, selon Hammudah Abdulati, la religion a été abusée et mal comprise par un certain nombre de personnes, car ils s'en servent comme un moyen d'exploitation et de suppression, comme prétexte aux préjugés et à la persécution. D'ailleurs, nous avons déjà étudié de nombreuses doctrines philosophiques qui en témoignent. A titre d'exemple, nous lisons dans le *Dictionnaire philosophique* :

« Que Feuerbach va fonder une philosophie matérialiste et un humanisme athée qui s'expriment par une critique de la religion, phénomène dont la seule vérité est d'ordre anthropologique »⁷⁷.

D'autres s'en servent aussi comme source de pouvoir et de domination sur l'élite et également sur la masse.

Nietzsche a écrit :

⁷⁷ *Dictionnaire philosophique*, p. 129.

« Religion et politique se sont toujours entendues comme larrons en foire, l'une pour amadouer le peuple, l'autre pour le dominer ».

De plus, au nom de la religion, des guerres injustifiables ont été menées, la liberté de la pensée et de la conscience bafouée, la science persécutée, le droit de l'homme et son honneur n'ont pas été respectés ; la religion elle-même en a beaucoup souffert. Ce sont des faits historiques que personne ne peut nier.

On se pose la question suivante :

Tout ce qu'on a vu dans le paragraphe précédent est-il le vrai rôle que joue la religion depuis toujours ?

La réponse est absolument négative. Car si nous allons directement auprès du « juge », nous verrons la vérité, parce que le « juge » ne parle pas et il ne nous connaît pas du tout pour qu'il puisse avoir des sentiments amicaux ou fraternels envers nous. Une chose est sûre ; il est inutile de penser à le corrompre, car ce juge est catégorique dans son jugement. Ce juge entre guillemets s'appelle « histoire ». C'est donc dans l'histoire que nous pouvons constater la réalité.

Si on se réfère à nos ancêtres comoriens, ils disent : « *Taré hi dé wou hakitmou* », c'est-à-dire que l'histoire est le seul juge. Et si nous étudions l'histoire du passé, nous découvrons que beaucoup de massacres et des injustices ont eu lieu dans le monde avant nous. Ces actes barbares n'ont pas eu pour source la religion, à savoir la première guerre mondiale de 1914 à 1918 et la seconde guerre mondiale de 1939 à 1945 et autres guerres qui ont laissé de mauvaises images dans le monde entier.

En fait, nous voulons montrer que si certaines personnes critiquent la religion, ce n'est pas du tout qu'elle est à l'origine de vilaines actions, mais tout simplement parce que l'homme ignore ce qu'il veut. Et pourtant il sait très bien ce qu'il ne veut pas. L'homme n'est pas ce qu'il est, mais parce qu'il ne veut pas être ce qu'il est, parce qu'il n'est pas content d'être ce qu'il est. Il est un animal qui emploie un langage pour dire non. Alors nous

pouvons dire par là que les caractéristiques de l'homme sont parfaitement insupportables et ambiguës. C'est ainsi qu'il est écrit :

« Il y a plusieurs religions dans la vie, et chacun prétend être l'unique vraie religion. Chaque religion est supposée provenir de Dieu pour la vraie gouverne de l'homme. Mais ces prétentions se contredisent et ont provoqué dissensions parmi les gens et de vives réactions contre la religion, au lieu d'unir l'humanité en une fraternité universelle sous l'autorité d'un Dieu universel. Cette situation confond tout observateur neutre et rend peut-être hostile à toute religion »⁷⁸.

Nous allons continuer l'analyse de la conception de la religion musulmane dans le sens le plus large du terme, tout en démontrant qu'elle est unique. Tout d'abord, il est évident que la religion authentique provient de Dieu pour qu'elle soit guide de l'humanité. La *Torah* l'a déjà dit :

« Nous avons révélé la *Torah*, où il y a une direction, une lumière [...] Nous y avons prescrit : vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent : les blessures sont soumises à la loi du Talion. Quiconque fera preuve de charité en renonçant à l'application du talion méritera la rémission de ses péchés. Ceux qui ne jugent pas conformément à ce que Dieu a révélé sont des injustes »⁷⁹.

Ensuite, il est impossible de nier la nature humaine et ses besoins ; qu'ils sont depuis toujours fondamentalement les mêmes.

Enfin, c'est justement ainsi que le concept islamique de la religion tire une conclusion en répliquant que :

« Il n'y a qu'une religion vraie, venant d'un seul et même Dieu, pour s'occuper des problèmes humains saillants de tous les temps. Cette religion, c'est l'islam. Mais il faut tenir compte du fait que l'islam n'a pas été enseigné par le prophète Mouhammad seul. Au contraire, l'islam fut enseigné par tous les prophètes avant Mouhammad et les disciples d'Abraham et de Moïse aussi, bien que ceux de Jésus et les autres fussent tous nommés *mousslimes* (musulmans) »⁸⁰.

⁷⁸ Hammudah Abdulati, *Islam au cercle de lumière*, p. 56.

⁷⁹ Godin ASMAA, *Les Sciences du Coran*, p. 19.

⁸⁰ Hammudah Abdulati, *Islam au cercle de lumière*, p. 56.

Cette affirmation a été déjà confirmée dans le *saint Coran* quand Abraham et son fils Ismaël ont construit la *Ka'aba*. Ils prièrent Allah en disant :

« Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient, Notre Seigneur ! Fais de nous Tes « Soumis », et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux »⁸¹.

C'est la raison pour laquelle nous affirmons que notre thème intitulé « *Les concepts fondamentaux de l'islam issus de ses références dans les Ecritures saintes pré-coraniques* » mérite sa place dans notre monde du troisième millénaire pour réconcilier les hommes et les unir sous la forme d'une fraternité éternelle comme nous l'avons été dès le début des temps à savoir : Nous sommes tous des fils et filles d'Adam et Eve selon la *Bible*.

En somme, l'islam a-t-il été et sera-t-il pour toujours la vraie religion universelle de Dieu, le Tout-Puissant, Un et Immuable, et parce que la nature humaine et les besoins majeurs de l'homme sont fondamentalement les mêmes, indépendamment de l'époque et du lieu, de la race et de l'âge et de toute autre considération.

Constatant cela, la conception islamique soutient que la religion n'est pas qu'une nécessité spirituelle et intellectuelle, mais aussi un besoin social et universel. Cette vision de la religion n'est pas du tout pour confondre l'homme, mais plutôt pour le guider, le faire sortir des ténèbres. Ce n'est pas pour le rendre méprisable, mais pour élever sa nature morale, etc.

Bref, la religion vraie doit faire connaître Dieu à l'homme, aussi bien soi-même qu'au reste du monde. Si tel est le cas, finalement, le but essentiel de la vraie religion est alors de satisfaire les besoins spirituels et de modérer les besoins matériels de l'homme. Elle détache ses nœuds et ses complexes psychologiques, raffine ses instincts et aspirations, et discipline ses désirs et tout le cours de sa vie. Elle améliore sa connaissance de Dieu, la seule Plus

⁸¹ *Le saint Coran*, II : 127 - 128.

Haute Vérité de l'Univers et de Soi-même. Elle lui enseigne aussi les secrets de la vie, la nature de l'homme et la façon de les traiter : le bien et le mal, le bon et le mauvais. La religion purifie l'âme du mal, elle anéantit les doutes de l'esprit, fortifie le caractère et corrige la pensée et les convictions de l'homme. Tout cela est possible si l'homme observe fidèlement les devoirs spirituels et les lois temporelles introduites par la religion. C'est pourquoi il est écrit :

« Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'islam. Ceux auxquels le livre a été apporté ne se sont disputés, par agressivité entre eux, qu'après avoir reçu la « science »⁸². Et quiconque ne croit pas aux signes d'Allah... alors Allah est prompt à demander compte ! »⁸³.

Dans ce même chapitre, Dieu déclare ouvertement :

« Et quiconque désire une religion autre que l'islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants »⁸⁴.

Mais il est à souligner que l'islam a été commencé depuis la création d'Adam jusqu'au dernier prophète qui s'appelle Mouhammad fils d'Abdillah.

Pour que l'homme ne soit pas jugé parmi les perdants au jour du jugement dernier, il est commandé à plusieurs reprises, dans le *saint Coran*, de se soumettre à Allah, et aussi de pratiquer les actes faits par son Messenger Mouhammad : c'est-à-dire croire aux six piliers de la foi (*imane*), en les appliquant correctement et non verbalement. De plus, le croyant doit aussi faire l'exercice obligatoire des cinq piliers de l'islam comme l'avait pratiqué le saint prophète, à savoir :

- Le témoignage qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et Mouhammad est son dernier Messenger.

- Faire la prière, cinq fois par jour même si l'homme est sur le point de mourir. Dans ce deuxième pilier de l'islam, l'homme est ordonné par

⁸² Science : la prophétie de Mouhammad (P.bASL) et l'islam.

⁸³ *Le saint Coran*, III : 19.

⁸⁴ *Le saint Coran*, III : 85.

Dieu de participer en personne, physiquement et moralement à accomplir ce deuxième pilier même si l'homme est paralysé. Tant qu'il est conscient, il doit accomplir cette prière, car la prière pour l'islam a une grande valeur. Le prophète a dit :

« La prière est le pilier de la religion. Celui qui l'accomplit, il a construit la religion. Et celui qui ne l'a pas accomplie, celui-là a totalement détruit la religion ».

Pour l'islam, la prière est considérée comme la mère de la religion. C'est pourquoi il est écrit dans le *saint Coran* :

« La vraie prière préserve de la turpitude et du blâmable »⁸⁵.

On entend par turpitudes, toutes les actions prohibées par la loi divine. Ce qui signifie que si l'homme pratique vraiment une prière normale, cette prière va l'empêcher de faire des péchés. Et pourtant, si on voit un musulman qui prie Dieu tous les jours, alors qu'il n'arrive pas à s'abstenir des interdictions d'Allah, le *Coran* qui est la Parole de Dieu, vous assure que cet homme est un faux musulman. Il l'appelle un « *mounafiq* » dans l'islam, c'est-à-dire un menteur, d'après le *Coran*.

Ce deuxième pilier de l'islam est très exigeant envers tous les hommes y compris les femmes.

- Donner l'aumône aux pauvres.

- Faire le *Ramadan* (le jeûne), un mois dans une année si tu es en bonne santé. Mais si la santé ne te permet pas, Dieu t'ordonne de te soigner d'abord. Après tu viendras le faire sous forme d'une dette. Sinon, tu seras puni le jour du jugement dernier.

Et enfin, aller en pèlerinage si tu as les moyens. Cela veut dire qu'il ne faut jamais voler pour aller à la Mecque.

Ainsi, c'est en accomplissant ces croyances et ces principes qu'avait déjà accomplis le saint prophète, qu'on est considéré comme un vrai croyant digne de ce nom. Il est donc nécessaire de s'intéresser à la morale islamique

⁸⁵ *Le saint Coran* XXIX : 45.

pour que les hommes acceptent l'islam comme la vraie religion jusqu'à nos jours, dès le début de la création d'Adam et Eve.

CHAPITRE VIII

LA CONCEPTION DE LA MORALITE DANS L'ISLAM

Puisque nous avons évoqué la morale au cours de notre dernière analyse, nous allons alors profiter de cette occasion pour la réexpliquer afin de savoir ce que conseille la morale islamique.

Tout enseignement a pour finalité d'en tirer un intérêt philosophique. Cela varie selon l'éducation choisie. Cet intérêt philosophique peut être d'ordre politique, économique, social, moral, etc. L'islam enseigne la morale pour que l'humanité sans exception en prenne connaissance. Elle est comme une obligation du fait qu'elle est concentrée sur certaines croyances et principes fondamentaux de l'islam, à savoir : Dieu est créateur et source de bonté et de vérité.

L'homme est un agent responsable, plein de dignité et honore son Créateur : ce qui veut dire que devant Dieu, l'homme est plus valorisé dans l'univers que les autres créatures. On lit dans le *saint Coran* :

« Je vais établir sur la terre un vicaire « *khalifa* »⁸⁶.

⁸⁶ *Khalifa* : un gérant du monde. Le *saint Coran*, II : 30.

- Dieu nous a favorisé par rapport aux autres créatures : ce qui montre vraiment l'amour de notre Seigneur envers nous les hommes. Dieu nous aime beaucoup malgré notre nature.

- Par sa grâce et sa sagesse, Dieu n'attend pas l'impossible de l'homme, ni le tient responsable de ce qui est au-delà de sa capacité. En ce sens, Dieu n'empêche pas l'homme de jouir des bonnes choses de la vie.

- La modération, la praticabilité et l'équilibre sont les garanties d'une haute intégrité et d'une moralité saine.

- Tout est en principe permis, sauf ce qui est prescrit comme défendu et qui doit être évité.

- Et enfin, l'homme est responsable envers Dieu, et son but suprême c'est de plaire à son Créateur.

Nous constatons effectivement de nombreuses dimensions dans la moralité islamique, elle a une grande portée et elle est facile à comprendre. Cependant, le concept de la moralité en islam parle des relations entre l'homme en général et Dieu, entre l'homme et ses semblables, l'homme et les autres éléments, les créatures du monde, sans oublier l'homme lui-même et sa conscience. C'est pourquoi un bon musulman doit contrôler sa conduite externe à travers ses actes, ses paroles, ses pensées, ses sentiments et enfin ses intentions en ce bas monde. Hammudah Abdulati écrit :

« Les obligations morales du musulman doivent être un exemple frappant d'honnêteté et de perfection, remplir ses engagements et faire son travail bien. Chercher la connaissance et la vertu par tous les moyens possibles, corriger ses erreurs et se repentir pour ses péchés, développer un bon sens de conscience social et entretenir un sentiment de réaction humaine, pourvoir aux besoins de ses dépendants généreusement sans extravagances et satisfaire leurs besoins légitimes. La nature et le monde sont le champ d'exploration et l'objet de jouissance pour le musulman »⁸⁷.

⁸⁷ Hammudah Abdulati, *Islam au cercle de lumière*, pp. 75 - 76.

Le Bon Dieu nous a permis d'accéder librement dans le monde entier pour nous distraire et construire notre vie. Mais cet accès libre demande d'abord une bonne gestion.

En général, l'homme doit savoir ce qu'il faut faire, à savoir les bonnes actions qui plaisent à Dieu, tels que les cinq piliers de l'islam et les six piliers de la foi de la religion musulmane. Mais l'homme doit aussi savoir ce qu'il doit éviter, c'est-à-dire les actes vilains tels que les jeux de hasard et les divertissements vains. Toutes sortes de boissons alcooliques : vins, liqueurs et spiritueux⁸⁸.

En bref, l'homme doit connaître la religion, sinon, il sera parmi les ignorants qui finiront par être jugés le jour du jugement dernier comme étant des perdants. C'est ainsi que s'achève la deuxième partie de notre travail.



⁸⁸ (Le Coran, II : 219 ; V : 93 – 94).

TROISIEME PARTIE

INFLUENCES DE L'ISLAM SUR L'HOMME PAR RAPPORT AUX DEUX AUTRES RELIGIONS DES ECRITURES

CHAPITRE I

VISION ISLAMIQUE DE LA RELIGION

Les trois grandes religions monothéistes du monde sont le judaïsme, le christianisme et l'islam. Mais à l'époque où Mouhammad apparut, au début du VII^e siècle, les deux premières religions s'étaient à ses yeux écartées du chemin de la vérité. En fait, selon certains commentateurs islamiques, le *saint Coran* sous-entend le rejet des juifs et des chrétiens quand il déclare :

« Non pas le chemin de ceux qui encourent Ta colère ni celui des égarés ».⁸⁹

Dans cette affirmation, Dieu parle à ceux qui connaissent très bien la vérité, mais qui se contredisent par la suite. D'ailleurs, on lit dans *L'humanité à la recherche de Dieu*, un commentaire coranique :

« Les gens du livre prirent une mauvaise direction : les juifs en rompant leur alliance et en calomniant Marie et Jésus [...] et les chrétiens en faisant de l'Apôtre Jésus l'égal de Dieu au moyen de la doctrine de la Trinité »⁹⁰.

⁸⁹ *Le saint Coran*, I : 7.

⁹⁰ *Le saint Coran*, IV : 153 - 176.

Ce passage nous montre la conception de l'islam par rapport aux deux premières religions à savoir, le judaïsme et le christianisme.

D'une manière générale, l'enseignement de l'islam est basé sur ce qu'on l'on appelle la *Shahāda*, ou profession de foi, que chaque musulman connaît par cœur : « *La ilāh illa Allah, Muhammad rasūl Allah* ». Cela veut dire : « Il n'y a de Dieu qu'Allah, Muhammad est l'envoyé d'Allah ». Cette *shahāda* est conforme à cette déclaration du *Coran* :

« Et votre Divinité est une divinité unique. Pas de divinité à part Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »⁹¹.

Cependant, nous pouvons dire que cette pensée fut énoncée 2 000 ans plus tôt, lorsque cet appel fut lancé à Israël :

« Ecoute, ô Israël ! Jéhovah notre Dieu est un seul Jéhovah »⁹².

On le retrouve aussi dans *Marc*, environ 600 ans avant même l'arrivée du saint prophète Mouhammad, considéré comme le dernier Messager de Dieu le Tout-Puissant :

« Jésus répondit : Le premier, c'est : Entends, ô Israël, Jéhovah notre Dieu est un seul Jéhovah ! Et tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force »⁹³.

En ce sens, Jésus, fils de Marie, est au courant de l'enseignement de la *Torah* qui commande à son peuple de n'adorer qu'un seul Dieu, Jéhovah., Il est d'ailleurs écrit :

« Quant à ce jour-là, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le fils, mais (seulement) le Père »⁹⁴.

Ce qui nous prouve que Jésus n'a jamais prétendu être nulle part Dieu, ni son égal alors que certains croient qu'il est l'égal de Dieu dans la

⁹¹ *Le saint Coran*, II : 163.

⁹² *Deutéronome*, VI : 4.

⁹³ *Marc*, XII : 29 – 30.

⁹⁴ *Marc*, XIII : 32.

Trinité. Cette dernière est une doctrine d'origine païenne introduite par les apostats de la chrétienté après la mort du Christ et des Apôtres. Elle enseigne l'union de trois personnes distinctes qui ne forment cependant qu'un seul et même Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. D'après les apostats de la chrétienté, la Sainte Trinité renferme un groupe de trois divinités, de trois entités ou personnes sacrées. Cette position est celle des apostats ; ceux qui ont apostasié, c'est-à-dire ceux qui ont abandonné publiquement la religion du Christ au profit d'une autre.

Cette attitude païenne a déplu au prophète Mouhammad. Pour mettre fin à ce genre de comportement, le saint prophète a donné ce que l'on appelle « l'enseignement dogmatique » à tout musulman. Cela veut dire que Mouhammad a fondé de bons musulmans ayant une foi dogmatique capable de persister pour toujours dans la bonne voie de l'unicité de Dieu.

Nous allons parler maintenant du comportement d'un musulman connaissant le dogme vis-à-vis de son Dieu unique qui est le Maître de l'univers.

CHAPITRE II

ETRE UN MUSULMAN CROYANT EN L'UNICITE DE DIEU (ALLAH)

D'après nos recherches, nous avons découvert dans « *Que signifie Etre apparenté à l'islam ?* » que la véracité de la croyance est une condition essentielle pour appartenir à cette religion. Le musulman doit croire en tout ce que les devanciers et les chefs des musulmans ont cru. Cependant, pour être un bon musulman par croyance, on doit observer certains critères, à savoir :

- Avoir une foi inébranlable qu'Allah le Créateur de l'univers est Dieu le Capable, le Parfait Sachant, le Sage. Dieu, l'Unique, l'Impair, le Recours Suprême et Efficient, n'a pas d'associé. C'est pourquoi il est écrit :

« S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autres qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre. Gloire, donc à Allah, Seigneur du Trône, Il est au-dessus de ce qu'ils Lui attribuent ! »⁹⁵

Cette affirmation coranique écarte catégoriquement l'idée des apostats au sujet de la Trinité.

⁹⁵ *Le saint Coran*, XXI : 22.

- Avoir la foi aussi dynamique qu'Allah n'a pas créé en vain, comme le pensent certaines personnes ; car Dieu est Parfait. Et s'il a créé ces êtres et ces choses, c'est dans un but bien défini :

« Pensez-vous que Nous avons créé sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ? Que soit exalté Allah, le vrai Souverain. Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du Trône Sublime »⁹⁶.

- Avoir la foi que Dieu a envoyé les prophètes [...] chargés d'annoncer et d'avertir afin que les hommes n'aient aucun argument contre Dieu après la mission des messagers, Dieu est Puissant et Sage. Selon le *saint Coran*, il a fait descendre les livres pour que les gens connaissent leur Dieu.

En fait, il est à souligner que le dernier des Messagers de Dieu, c'est Mouhammad :

« Mouhammad n'a jamais été le père d'un de vos « hommes », mais le messenger d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est omniscient »⁹⁷.

- Avoir la foi que le but de la vie c'est la connaissance de Dieu par excellence, son obéissance et son adoration comme il est écrit :

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance ; et je ne veux pas qu'ils Me nourrissent »⁹⁸

- Avoir aussi foi que la récompense du fidèle est effectivement le paradis et que le châtiment du mécréant est sans doute l'enfer :

« C'est ainsi que Nous t'avons révélé un *Coran* arabe, afin que tu avertisses la Mère des cités (la Mecque) et ses alentours et que tu avertisses du jour de rassemblement, sur lequel il n'y a pas de doute : un groupe au paradis et un groupe dans la fournaise ardente »⁹⁹.

⁹⁶ *Le saint Coran*, XXIII : 115 - 116.

⁹⁷ « Hommes : les fils de Mouhammad étaient tous morts en bas âge. *Le saint Coran*, XXXIII : 40.

⁹⁸ *Le saint Coran*, LI : 56 - 57.

⁹⁹ *Le saint Coran*, XLII : 7.

- Avoir la foi que l'homme acquiert le bien et le mal par son propre choix. Mais c'est uniquement par la grâce de Dieu, par son aide et selon sa volonté qu'il fait le bien. Il ne fait pas le mal contre la volonté de Dieu, mais dans le cadre de sa permission et de sa volonté.

- Reconnaître Dieu par ses Noms et ses Attributs, car il est rapporté par Abou Houryrah, un des compagnons de Mouhammad :

« Le prophète a dit que Dieu a quatre vingt dix-neuf Noms (99 Noms), toute personne les conservant dans sa mémoire, entrera dans le paradis. Lui, Dieu, est Impair, unique, il aime le nombre impair »¹⁰⁰.

- Avoir une conviction qu'il faut se conformer à l'opinion des prédécesseurs. Aussi pour voir en Dieu tous les attributs cités dans le *saint Coran* et dans les hadiths authentiques (paroles authentiques) sans discussion ni explication ni révocation :

« Créateur des cieux et de la terre, il vous a donné des épouses (issues) de vous-mêmes et des bestiaux par couples ; par ce moyen il vous multiplie. Il n'y a rien qui lui ressemble ; et c'est lui L'Audient, le Clairvoyant. Il possède les clefs (des trésors) des cieux et de la terre. Il attribue ses dons avec largesse, ou les restreint à ceux qui Il veut. Certes, il est Omniscient. Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que nous t'avons révélé, ainsi que ce que nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Etablissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de divisions ». Ce à quoi tu appelles les associateurs leur paraît énorme. Allah élit et rapproche de Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent. »¹⁰¹

- Quant aux attributs de Dieu, ce sont les attributs de Perfection dignes de sa gloire et de sa majesté. Ces attributs sont différents de ceux de ses créatures. D'ailleurs, les versets coraniques nous montrent l'unicité de Dieu. D'autres, enfin, soulignent son Savoir parfait, son Pouvoir, son Autorité et sa volonté :

¹⁰⁰ Cité par Al-Boukhari et Muslim..

¹⁰¹ *Le saint Coran*, XLII : 11 - 13.

« Ceci est un rappel que celui qui veut prendre donc le chemin vers son Seigneur. Cependant, vous ne saurez vouloir, à moins qu'Allah le veuille. Et Allah est omniscient et sage »¹⁰².

Cette citation nous montre clairement le Pouvoir et la Sagesse infinis d'Allah.

- Méditer seulement la création de Dieu et non pas son Propre Etre, car selon Abou Na'iym et Al Asbahani : « Vous ne l'appréciez jamais comme il doit l'être ».

- Ressentir une crainte uniquement envers Dieu, une telle crainte qui peut éloigner l'homme des interdictions de Dieu. C'est ainsi qu'il est écrit :

« Ceux qui redoutent leur Seigneur bien qu'ils ne L'aient jamais vu, auront un pardon et une grande récompense »¹⁰³.

- Et enfin, adorer Dieu l'unique sans associé, conformément à l'invitation de Dieu à tous les êtres depuis qu'il a révélé les livres et envoyé les Messagers, à L'adorer et à se soumettre à Lui uniquement :

« Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager (pour leur dire) : « Adorez Allah et écarterez-vous du *tāgūt* ». Alors, Allah en guida certains, mais il y en eut qui ont été destinés à l'égarement. Parcourez donc la terre, et regardez quelle fut la fin de ceux qui traitaient (nos messagers) de menteurs »¹⁰⁴.

Certes, le prophète Mouhammad a fondé des esprits dogmatiques capables de persister indéfiniment dans le bon chemin qui est l'islam. De plus, l'enseignement mouhammadite a pu corriger le sens de la croyance et de la soumission totale et véritable à Dieu, L'unique sans associé. Un tel enseignement plaît donc énormément à Dieu car il est sans doute le Maître de l'univers.

¹⁰² *Le saint Coran*, LXXVII : 29 - 30.

¹⁰³ *Le saint Coran*, LIVII : 12.

¹⁰⁴ *Le saint Coran*, XVI : 36.

Il est à souligner qu'Allah est aussi appelé As-Salâ mou. Ce saint Nom fait partie de ses quatre vingt dix-neuf Noms. As-Salâ mou veut dire la Paix. C'est pourquoi Dieu a bien sûr choisi sa religion nommée islam qui est le dérivé de son propre nom As-Salâ mou, et qui signifie aussi la Paix. A partir de cela, nous pouvons affirmer que Dieu, en tant que Paix, n'aime autre chose que cette même Paix dans le monde entier. C'est-à-dire qu'Allah aime que Son saint Nom As-Salâ mou règne dans tout l'univers.

Mais comment expliquer cela puisque certaines personnes pensent que l'islam est une religion qui a fait beaucoup de guerres, quelquefois cette religion décrète une guerre sainte alors que nous savons très bien qu'une guerre ne construit pas, au contraire, elle détruit le monde.

Nous allons étudier les conquêtes de l'islam dans le chapitre suivant.

CHAPITRE III

LES CROISADES

I- Rappel du commencement de l'islam

Nous avons déjà bien montré dans le chapitre précédent que, parmi les 99 Noms de Dieu, il y a un de ses saints Noms où Il se nomme As-Salâ mou, qui signifie la Paix. Alors, puisque Dieu est la Paix, il a voulu choisir pour sa religion un Nom gardant toujours le sens de son saint Nom As-Salâ mou. Ainsi, le nom de sa religion est l'islam qui veut dire la Paix. Mais comment se fait-il que cette même religion définie comme paix a mené des guerres, des guerres considérées comme saintes ?

Tout simplement parce qu'au commencement, le saint prophète a prêché l'islam secrètement pendant trois ans, et il n'y avait pas de problèmes durant cette première étape : les mécréants se moquaient de Mouhammad en le traitant de menteur. A la deuxième étape, quand le prophète a eu l'ordre d'enseigner l'islam publiquement, sans craindre personne, selon ce qui est écrit :

« Et avertis les gens qui te sont les plus proches »¹⁰⁵.

Mouhammad monta au-dessus du mont As-Safa qui se trouve au bord de la ville de la Mecque ; et se mit à appeler Banî Fihri et Banî Adi parmi les Kourachites. A leur arrivée, le prophète exposa devant eux sa mission qui est l'islam. Ainsi, les Kourachites ont commencé à haïr Mouhammad, et ils lui ont déclaré la guerre.

En fait, les ennemis du prophète étaient des polythéistes qui adoraient des *tägüt*. Ils ne voulaient pas du tout entendre le monothéisme de Mouhammad, mais la patience du saint prophète était plus grande que son amour, car il savait effectivement que la violence est le manque d'amour, et le manque d'amour c'est le manque de patience. Ainsi, Mouhammad continua ses *daenwa* c'est-à-dire ses appels des gens à l'islam sans l'imposer par la force à quiconque :

« Le prophète Mouhammad délégua des messagers aux rois et aux chefs de plusieurs pays du monde pour leur transmettre le message d'Allah aux moyens de missives et les inviter à se soumettre à la volonté d'Allah. L'islam est la religion d'Allah que chaque prophète antérieur avait enseigné. La religion est la façon de vivre que notre Créateur Allah nous demande de suivre. Allah est le grand savant qui connaît où se trouvent notre succès et salut »¹⁰⁶.

D'après nos recherches, nous avons trouvé dans *Connaissez le saint prophète (P.S.S.L.)* ? que la première personne que le prophète délégua pour cette cause fut Amrine Ibn Umayyah Damiry qu'il envoya au roi Négus d'Abyssinie porteur d'une lettre. Dès réception de cette lettre le roi Négus d'Abyssinie a embrassé l'islam sans hésitation. Le prophète répéta la même action au roi César de Rome qui s'appelait Héraclius. Finalement, il s'apprêtait à embrasser la religion d'Allah, mais les Romains n'étaient pas contents de voir leur roi devenir musulman... Le prophète fait la même chose pour le roi du Yémen. Le roi et ses sujets sont tous devenus musulmans sans qu'il y ait eu conflit.

¹⁰⁵ *Le saint Coran*, XXVI : 29 - 114.

¹⁰⁶ Référence du D^r Hashim Mahdi et D^r Syed Muhammad Alawi Maliki, *Connaissez le saint prophète (P.S.S.L.)* ?, p. 43.

Par contre, les ennemis de l'islam n'avaient pas du tout croisé les bras. Ils avaient même tenté de tuer le prophète Mouhammad. C'est pourquoi Mouhammad quitta sa ville natale, la Mecque, pour aller s'installer à Médine. Ce voyage s'appelle en islam l'« hégire », c'est-à-dire la fuite du saint prophète Mouhammad de la Mecque vers Médine en 622. De plus, les mécréants n'ont pas cessé d'attaquer les musulmans en les torturant, mais aussi en les tuant à cause de l'islam qui a déclaré depuis toujours que tous hommes sont égaux devant Dieu et le meilleur des hommes devant Allah, c'est celui qui sert les autres. Certaines personnes se croyaient nobles et traitaient les autres comme des esclaves. La religion de Mouhammad a mis fin à ces mauvais comportements des gens de la péninsule arabique en disant qu'à partir d'aujourd'hui tout le monde a la même valeur devant Dieu.

En fait, les mécréants se sentaient totalement déçus à cause de l'islam, que leur solution était de mettre fin à la religion mouhammadite. C'est justement à cause de cela que nous allons parler de ce que l'on appelle guerre sainte en islam.

II- La guerre sainte

Dans le passage précédent, nous avons bien montré que ce ne sont pas les musulmans qui ont déclaré la guerre aux non-musulmans, mais au contraire, ce sont les athées et les polythéistes qui ont constaté que l'islam les déshonore et ils ont pris l'initiative d'anéantir l'islam. Ainsi, le champ de bataille est ouvert. Mais comme nous savons qu'à cette époque, les musulmans étaient moins nombreux que les non-musulmans, alors Allah fait quelque chose pour encourager ses fidèles de ne pas avoir peur de ces mécréants, qu'ils poursuivent le bon chemin de l'islam.

D'ailleurs, le *saint Coran* montre, à maintes reprises, que nous le voulions ou non, la guerre est une nécessité de l'existence, aussi longtemps qu'il y a dans le monde injustices, oppressions et ambitions capricieuses. C'est pourquoi l'islam reconnaît la guerre comme un moyen licite contre les oppresseurs et les ennemis de la communauté musulmane :

« Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous avez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas »¹⁰⁷.

Rien que pour cette sainte parole divine, les musulmans ont entière confiance en Dieu, car ils savent très bien qu'il est le Maître de la Sagesse. De plus, il est à souligner qu'Allah n'ordonne pas aux musulmans d'aller combattre n'importe quel athée, mais Allah dit aux musulmans :

« Combattez dans « le sentier d'Allah »¹⁰⁸ ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgressions ! Et tuez-les, où que vous les rencontriez ; chassez-les d'où ils vous ont chassés : l'association est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants. S'ils cessent, Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux. Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes »¹⁰⁹.

En restant fidèles à cette affirmation coranique, nous constatons que les musulmans combattaient seulement ceux qui voulaient anéantir l'islam, c'est pourquoi on appelle cette guerre une guerre sainte. Allah donne l'assurance aux fidèles que si un musulman perd sa vie dans cette guerre sainte, il ira au paradis et les mécréants iront tous en enfer. Cette guerre a donc une grande valeur pour les musulmans.

Toutefois, il nous est nécessaire de rappeler que la guerre n'est pas un objectif explicite de l'islam, mais elle est le dernier recours des musulmans, lorsque leur communauté est attaquée par un Etat non-musulman, et quand toutes les autres mesures de conciliation échouent. Cependant il faut retenir qu'il n'existe pas de guerre religieuse pour imposer l'islam aux peuples. Dans le *saint Coran* il est écrit :

¹⁰⁷ *Le saint Coran*, II : 216.

¹⁰⁸ Le sentier d'Allah : au service d'Allah, dans les bonnes œuvres.

¹⁰⁹ *Le saint Coran*, II : 190 - 193.

« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient »¹¹⁰.

Selon cette sainte parole divine, il est interdit au musulman d'employer la force pour propager l'islam ; au contraire, Allah ordonne aux musulmans d'utiliser les méthodes pacifiques pour propager sa religion :

« Appelle les hommes dans le chemin de ton Seigneur, par la sagesse et la bonne exhortation ; discute avec eux de la meilleure façon »¹¹¹.

Tout ceci nous montre que l'islam est la religion d'Allah issu de son saint Nom As-Salâ mou, qui veut dire la Paix. Pour mettre un terme à ce sujet de la guerre sainte, il est écrit :

« L'islam est la religion de la Paix par excellence. La guerre n'a jamais fait partie de ses enseignements. Il ne tolère ni l'agression ni la violence. La propagation de l'islam par l'épée n'est que pure diffamation. Parce que l'islam est la religion d'Allah, il a surmonté et il surmontera toutes les épreuves »¹¹².

A partir de cela, nous allons étudier les conflits de certains chrétiens contre les musulmans du Moyen-Orient.

III- La croisade des chrétiens contre les musulmans du XI^e au XIII^e siècle en Espagne

« La croisade est un nom donné aux expéditions parties d'Occident du XI^e au XIII^e siècle pour délivrer les Lieux saints de la Palestine de la domination musulmane, puis pour assurer leur défense »¹¹³.

¹¹⁰ *Le saint Coran*, II : 256.

¹¹¹ *Le saint Coran*, XVI : 125.

¹¹² *Les principes de l'islam*, p. 117.

¹¹³ *Dictionnaire Hachette Encyclopédique*, p. 471.

Mais philosophiquement parlant, aller libérer un pays qui est sous la domination d'une personne ou d'une nation n'est pas du tout facile. En fait, Machiavel a expliqué comment un roi en tant que tel doit garder son pouvoir très longtemps. Le roi doit être double : renard et lion. Le mot renard fait référence à l'idée d'intelligence pour bien détecter les pièges de ses ennemis. C'est-à-dire que le roi doit avoir des espions dans le pays pour qu'ils lui donnent des renseignements sur la position de ses ennemis.

Le mot lion fait référence à l'idée de la force pour écraser tous ceux qui vont à l'encontre de son pouvoir. D'ailleurs, c'est ce qui va se passer en Espagne car les musulmans n'ont pas croisé leurs bras pour faire cadeau aux chrétiens ; les musulmans n'ont jamais accepté que les chrétiens leur arrachent le pouvoir qu'ils exercent en Espagne. D'après le juge parfait, c'est-à-dire l'histoire, l'Espagne était sous la domination musulmane depuis le VIII^e siècle.

A cette époque, au Nord-Ouest de l'Espagne, une résistance chrétienne s'était organisée pour combattre les musulmans. En l'an mil (1000) de notre ère, le calife Al Mansour qui était à la tête des musulmans est mort. Sa mort a entraîné du désordre dans la société musulmane en Espagne. En fait, après la mort de Al Mansour, le califat espagnol était subdivisé en une vingtaine de petites principautés musulmanes. Les chrétiens ont profité de cette occasion pour tuer les musulmans puisqu'ils ne s'entendaient pas.

Le pape Alexandre II a influencé énormément cette guerre, en encourageant les chrétiens moralement en leur promettant :

« A tous ceux qui y participent la rémission de leurs péchés »¹¹⁴.

Cette promesse du pape Alexandre II a donné beaucoup de courage à certains pays chrétiens tel que la Normandie et la Bourgogne surtout. Un certain nombre de seigneurs ont décidé de prêter main forte aux chrétiens d'Espagne pour qu'ils se libèrent. D'après les récits épiques, les chrétiens ont gagné la guerre grâce à Charlemagne. Ils croyaient que la reconquête leur permettrait d'acquérir des fiefs.

¹¹⁴ *Histoire le Monde, du 7^e siècle à la fin du 16^e siècle*, p. 150.

Or en 1086, les musulmans d'Espagne demandent à leur tour un renfort d'Afrique du Nord, les Almoravides et les Almohades ont répondu positivement à leur demande. C'est ainsi qu'il est écrit :

« Pendant un siècle, la reconquête chrétienne est arrêtée. Cependant, les querelles qui divisent les musulmans les empêchent de profiter de leurs victoires »¹¹⁵.

Il est à souligner :

« qu'en 1492, la reine Isabelle et le roi Ferdinand d'Espagne achevèrent la reconquête catholique de leur pays. Les musulmans et les juifs durent se convertir ou quitter le pays. L'inquisition catholique fit bientôt disparaître la tolérance mutuelle qui avait été de rigueur quand les musulmans dominaient l'Espagne. L'islam survécut toutefois ; il s'est même rétabli et grandement propagé au XX^e siècle »¹¹⁶.

A travers l'histoire des trois grandes religions monothéistes, seul l'islam est la religion monothéiste qui a pratiqué des guerres. Toutefois, les guerres faites par les musulmans étaient une sorte d'obligation pour eux. Car la définition même de l'islam signifie la Paix. Alors quel est leur intérêt à faire la guerre ?

Comme leurs ennemis veulent les tuer, il est tout à fait normal qu'ils se défendent. Jusqu'ici, nous n'avons fait aucun bilan de ces Croisades, pourtant nous savons très bien que la guerre ne construit pas du tout, au contraire, elle détruit, presque tous les domaines sont touchés, du point de vue matériel, économique et humain. Ainsi, sans avoir présenté le bilan de la perte humaine, nous passons directement aux solutions apportées par l'islam, car c'est une religion de paix. Parmi ses solutions, nous avons la polygamie.

¹¹⁵ *Histoire le Monde, du 7^e siècle à la fin du 16^e siècle*, p. 150.

¹¹⁶ *Ibidem*, p. 302.

CHAPITRE IV

LA POLYGAMIE DANS L'ISLAM

I.- Vision générale de la polygamie

D'une façon générale, avant même l'avènement de l'islam, plusieurs peuples autorisaient l'homme à épouser autant de femmes qu'il désirait. En ce sens, pour être clair dans nos arguments, nous pouvons nous référer à Abraham qui avait épousé Sarah qui a mis au monde Isaac, et Hajar qui a donné comme fils Ismaël. A l'avènement de l'islam, cette religion a adopté cette pratique profondément ancrée dans la société humaine. L'islam a approuvé la polygamie pour des raisons humaines, individuelles et sociales, mais suivant certaines conditions.

En ce qui concerne la limite, la loi islamique détermine le nombre maximum d'épouses à quatre et pas au-delà, même si l'individu est très riche.

Une des conditions autorisant la polygamie, est vraiment difficile à observer, car la loi islamique oblige les hommes à être équitables envers leurs épouses, sinon ils seront châtiés par Allah le jour de jugement dernier. Pour le faire, l'homme doit être un bon gestionnaire en matière de finance

avant de décider d'être polygame, car selon la règle du jeu, si l'époux donne à la première femme un sac de riz basmati¹¹⁷, il doit offrir exactement la même chose à chacune des trois autres femmes. Il en est de même si l'époux offre une montre en or à une de ses femmes, il doit obligatoirement offrir la même montre en or aux autres épouses pour ne pas être injuste envers Dieu.

Le problème de sentiment, à savoir l'amour envers les femmes, il est difficile d'être équitable et le Seigneur pardonne l'homme. Pour cela, il est écrit dans le *Coran* :

« Vous ne pourrez jamais être équitables entre vos femmes, même si vous êtes soucieux. Ne vous penchez pas tout à fait vers l'une d'elles, au point de laisser l'autre comme en suspens. Mais si vous vous réconciliez et vous êtes pieux... donc, Allah est plein de largesses et parfaitement sage »¹¹⁸.

Cependant, il est à souligner que si un musulman n'a pas les moyens nécessaires pour pratiquer la polygamie, il doit effacer cette idée de sa mémoire, en gardant une seule femme durant toute sa vie :

« Epousez, comme il vous plaît, deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez de n'être pas équitables, n'épousez qu'une seule femme »¹¹⁹.

Cette parole divine nous permet d'étudier la polygamie en tant que moyen pouvant apporter le bonheur dans la société musulmane.

II- La polygamie : un moyen de paix pour l'islam

Suivant cette conception de la polygamie, plusieurs raisons sages ont amené l'islam à autoriser cette pratique. Parmi ces raisons, nous pouvons citer la Paix. Philosophiquement parlant, la Paix en tant que telle apporte directement le bonheur chez l'homme. Or, au cours des Croisades, beaucoup de personnes ont perdu leur vie dans ces guerres meurtrières, par conséquent plusieurs femmes musulmanes sont devenues veuves. Ces dernières étaient

¹¹⁷ Basmati : riz préféré par les riches.

¹¹⁸ *Le saint Coran*, IV : 129.

¹¹⁹ *Le saint Coran*, IV : 3.

en difficulté, car elles avaient beaucoup de devoirs à accomplir à savoir, assurer la nourriture de leurs enfants mais aussi s'occuper d'autres travaux plus difficiles tel que l'élevage des bestiaux. En principe, ce genre de travail était destiné aux hommes puisqu'ils sont plus puissants et non aux femmes jugées plus faibles. Pour libérer ces femmes de leurs jougs, l'islam a autorisé aux hommes qui en ont les moyens d'épouser deux, trois et jusqu'à quatre femmes afin d'assurer la sécurité des orphelins. De plus, l'islam interdit à tout musulman ou musulmane de pratiquer l'adultère, alors que c'était difficile pour une femme musulmane âgée de 18 à 30 ans de rester veuve jusqu'à la fin de sa vie. Comme Dieu veut que ses créatures aient la paix éternelle, il a permis aux hommes d'épouser ces veuves :

« Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins..., il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent ».

Dans *Le licite et l'illicite*, D^r Yqaradhui écrit d'ailleurs :

« Il est dans l'intérêt de la société et des femmes elles-mêmes, que les femmes soient des co-épouses, plutôt que de rester toute leur vie vieilles filles privées de vie conjugale et de ce qu'elle assure comme paix, amour pur, sauvegarde de la chasteté et de l'honneur, privées aussi du bienfait de la maternité alors que le cri de la nature qui se cache en elles les appelle à cette noble fonction »¹²⁰.

C'est de cette façon que l'islam envisage la polygamie comme un moyen de procurer la paix, la sécurité et même le bonheur pour la femme musulmane, à condition que le mari en question ait une fortune suffisante qui puisse lui permettre de réaliser un tel acte. S'il n'aime pas à remplir ces conditions, le musulman ne doit épouser qu'une seule femme.

Cela va nous amener à étudier l'islam dans le monde d'aujourd'hui.

¹²⁰ D^r Yqaradhui, *Le licite et l'illicite*, p. 196.

CHAPITRE V

L'ISLAM DANS LE MONDE ACTUEL

I- Formation de la vie islamique

D'une façon générale, la vie islamique est régie par trois autorités à savoir : le *Coran*, les actes du saint prophète Mouhammad et la *charia* (loi). Le *saint Coran* en arabe est la forme la plus pure de la révélation comme tous les musulmans du monde entier doivent croire. En ce sens, la forme élémentaire du *saint Coran* est écrite en arabe sans aucun mélange de langue étrangère. C'est dans cette langue arabe que Dieu s'exprima par l'intermédiaire de Gabriel. C'est pourquoi il est écrit :

« Nous en avons fait un *Coran* arabe afin que vous raisonniez. Il est auprès de Nous, dans l'Écriture-mère (l'original au ciel), sublime et rempli de sagesse »¹²¹.

Dès lors, toute traduction est vue comme une édulcoration qui fait perdre au texte une partie de sa pureté, c'est pour cette raison que certains érudits islamiques refusent de traduire le *saint Coran*, car à leurs yeux :

« Traduire, c'est toujours trahir ».

¹²¹ *Le saint Coran*, XLIII : 3 - 4.

J. Williams, maître de conférences, spécialiste de l'histoire islamique explique que les musulmans ont de tout temps désapprouvé et parfois interdit toute tentative de traduire le *Coran* en d'autres langues. Selon les musulmans, le *Coran* se reconnaît par son universalité et sa perfection. D'ailleurs Allah dit :

« Nous n'avons rien omis d'écrire dans le livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils sont ramenés »¹²².

La révélation coranique comporte des interdictions de commettre des actes répréhensibles. La lecture du *Coran* en arabe est un acte d'adoration qui permet à l'homme de gagner beaucoup de récompenses divines. Ce qui est remarquable dans le *saint Coran*, c'est qu'il est le livre par lequel Allah a parachevé la religion pour tous les hommes. On lit d'ailleurs :

« Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous mon bienfait. Et j'agrée l'islam comme religion pour vous »¹²³.

Grâce à cette parole divine, tous les musulmans du monde adoptent l'islam en respectant le *Coran*.

Quant aux actes du prophète Mouhammad appelés hadiths, le *Coran* ordonne au quatrième pilier de la foi (*imane*) de croire aux prophètes et d'accomplir tout ce qu'ils ont fait et tout ce qu'ils nous ont ordonné de faire. Si les Messagers d'Allah nous interdisent quelque chose, il faut éviter cela. Les Messagers de Dieu étaient de bons exemples pour l'humanité tout entière. C'est justement le cas de son dernier prophète Mouhammad qui était l'exemple parfait pour tous les hommes de l'univers. Tous ses actes et toutes ses paroles sont rapportés dans le *Coran* et la sainte Ecriture demande aux croyants de les observer. C'est pour dire que le prophète Mouhammad n'agissait pas sans l'ordre d'Allah qui est le *Coran*.

Entre les actes du prophète et le *Coran*, il n'y a pas du tout d'opposition puisque Mouhammad était l'exemple par excellence de

¹²² *Le saint Coran*, VI : 38.

¹²³ *Le saint Coran*, V : 3.

l'humanité. Pour lui, le *Coran* était son guide comme il l'est aussi depuis toujours pour tout musulman du monde.

- Enfin, concernant la *charia*, c'est-à-dire la loi de la religion musulmane, il ne faut pas qu'un croyant se pose mille questions, car tout est déjà écrit dans le *saint Coran*. Mais puisque ce dernier se présente sous forme de résumé, il faut qu'on fasse notre étude à partir de la deuxième partie d'un livre intitulé : *Les fondements de la jurisprudence islamique selon les rites de Imam Chafi*. Dans ce livre la loi islamique est abordée dans ses moindres détails. Il y a cinq sortes de lois dans l'islam à savoir :

- *Al-Fardh* : c'est un acte obligatoire qu'on doit effectuer. Lorsque le musulman responsable¹²⁴ l'accomplit, il sera récompensé, et lorsqu'il le néglige, il sera puni. Exemple : la prière cinq fois par jour.

- Le *sounnah*¹²⁵ : c'est un acte que le *Coran* conseille au musulman de faire. Celui qui l'accomplit sera récompensé, et celui qui le néglige, ne sera pas puni. Exemple : balayer la route.

- *Moubah* : c'est un acte qu'un homme peut choisir de faire ou de ne pas faire. Cet acte n'est pas gratifié par une récompense et n'entraîne aucune punition. Exemple : célébrer un mariage publiquement en organisant différents jeux.

- *Harâme* : c'est un acte obligatoire qu'on doit éviter. Celui qui le fait, sera châtié et celui qui l'évite sera récompensé, telle que la consommation de vin, etc.

- Et enfin le *makrouh*, c'est un acte que le *Coran* conseille aux musulmans d'éviter. Celui qui l'évite sera récompensé et celui qui le fait ne sera pas puni (à moins qu'il persiste à le faire). Exemple, changer la position des chaussures en portant celui qui est destiné au pied droit à gauche et celui du pied gauche à droite. Tout ce qu'on vient de dire figure dans le *saint Coran* sous forme de résumé. C'est pourquoi il est impératif pour un

¹²⁴ Responsable : celui qui est pubère et raisonnable.

¹²⁵ Le *sounnah* : ce sont les actes du saint prophète.

musulman de consulter les autres livres écrits par les savants musulmans pour mieux comprendre l'islam.

Nous allons maintenant voir l'évolution actuelle de la religion musulmane.

II- L'évolution actuelle de l'islam

Le système d'adoration à la disposition des hommes le plus complet qui soit de nos jours, est celui qui est fondé sur l'islam. D'ailleurs, le mot « islam » veut dire aussi « soumission totale à la volonté de Dieu », et on dit souvent que l'islam est la « troisième religion enseignée par tous les prophètes qui ont été envoyés par Allah. Ce qui signifie que l'islam était la religion d'Adam, d'Abraham, de Moïse et de Jésus-Christ. Cependant, au sujet du prophète Abraham, Dieu dit, dans la révélation finale :

« Abraham n'était ni juif ni chrétien. Il était entièrement « soumis » à Allah (musulman). Et il n'était point du nombre des associateurs »¹²⁶

Comme il n'y a qu'un seul Dieu et que les êtres humains ne forment qu'une seule et même espèce, alors la religion que Dieu a décrétée pour l'humanité est unique. Allah n'a pas prescrit une religion pour les juifs, une autre pour les Américains et une autre pour les Européens ainsi de suite. Les besoins spirituels et sociaux des hommes n'ont pas changé depuis la création du premier homme et de la première femme. Par conséquent, Dieu a révélé sa religion depuis la création d'Adam pour qu'elle soit un guide pour tous les hommes sans exception. On lit dans le *Coran* :

« Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'islam »¹²⁷.

On peut d'ailleurs le constater à notre époque, car l'islam évolue d'une manière extraordinaire bien qu'il soit la dernière des trois religions monothéistes. De ces trois religions monothéistes, seul l'islam réunit tous ses

¹²⁶ *Le saint Coran*, III : 67.

¹²⁷ *Le saint Coran*, III : 19.

croyants du monde entier en un seul lieu saint sacré une fois dans l'année pour adorer Allah ensemble. Bien sûr, ce culte d'adoration n'est possible que pour ceux qui ont vraiment les moyens d'aller en Arabie Saoudite, là où se trouve la *Ka'aba*, dans la sainte ville de la Mecque où est né le prophète Mouhammad.

Cet acte d'adoration est le témoin de la fraternité qui existe entre tous les musulmans de l'univers. Ce qui est vraiment extraordinaire dans ce jour appelé « *Al-Hedja* », c'est que même les musulmans qui n'ont pas eu les moyens d'aller à la Mecque respectent ce jour saint dans leur pays en accomplissant certaines obligations s'y rapportant, à savoir : la « prière de l'*Ide-Adh'Ha* ». Après cette prière, tout musulman est obligé d'égorger un animal à quatre pattes ou à deux pattes. Bien évidemment, cela dépend des moyens économiques de chaque musulman. Le but est que l'on puisse donner à manger aux pauvres, afin qu'ils satisfassent leurs besoins en nourriture, ce saint jour.

A part cela, nous constatons actuellement que l'islam se propage très vite dans le monde entier sans qu'il n'y ait contrainte. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer qu'il n'y a aucun lieu au monde où il n'y a pas de musulmans. C'est le contraire pour les deux premières autres religions monothéistes. Pour en finir, cette évolution extraordinaire de l'islam dépend de la volonté de Dieu, le Maître de la Sagesse infinie.

CONCLUSION

Au terme de cette étude et à la lumière de toute notre analyse, nous sommes face à une perspective religieuse toute claire qui nous oblige justement de concevoir les choses telles qu'elles sont dans les trois religions monothéistes de Dieu, le très miséricordieux. Il apparaît avec évidence que l'opinion dominante, en ce qui concerne les textes des *Écritures Saintes* que nous possédons aujourd'hui, ne répond guère à la réalité. En fait, nous savons très bien dans quelles conditions, à quelles époques et de quelle manière les éléments qui constituent l'*Ancien Testament*, les *Évangiles* et le *Coran* ont été recueillis et transcrits. Les circonstances qui ont présidé à la naissance des *Écritures* des trois révélations sont différentes, des conséquences extrêmement importantes en ont résulté pour ce qui concerne l'authenticité des textes et certains aspects de leur contenu.

Certains théologiens pensent que la *Torah* présente une somme d'œuvres littéraires produites au cours de neuf siècles environ. Ainsi, la *Torah* forme une mosaïque extrêmement disparate dont les éléments ont été, au cours des âges, modifiés par les hommes. Ils ont rajouté des choses propres à eux, à celles qui étaient déjà écrites. C'est pourquoi il nous est aujourd'hui difficile de découvrir la vérité.

En ce qui concerne les *Evangelies*, il est écrit :

« Les *Evangelies* ont eu pour but de faire connaître aux hommes, par la narration des actes et des discours de Jésus, l'enseignement qu'il voulait leur laisser lors de l'accomplissement de sa mission terrestre. Le malheur est qu'ils n'ont pas pour auteurs les témoins oculaires des faits qu'ils rapportent. Ils sont simplement l'expression par leurs porte-parole de ce que les communautés judéo-chrétiennes diverses conservaient d'informations sur la vie publique de Jésus, sous forme de traditions orales ou écrites aujourd'hui disparues qui ont été intermédiaires entre la tradition orale et les textes définitifs »¹²⁸.

Cette affirmation bucaillenne met en garde contre tout ce que les hommes narrent dans leurs œuvres, puisque qu'ils n'avaient été les témoins oculaires de tout ce qu'ils disent, car ces auteurs peuvent rajouter quelque chose qui n'était pas dit ni fait par Jésus-Christ. Alors, pour être honnête et objectif, il faut dépasser les conceptions exégétiques classiques, car dans certaines conditions, les quelques énoncés des Ecritures judéo-chrétiennes qui peuvent avoir un rapport avec les connaissances modernes doivent toujours être examinés avec la réserve qu'impose l'aspect discutable de leur authenticité.

Ce qui est vraiment extraordinaire à notre époque, c'est que les données des sciences modernes expliquent parfaitement tout ce qui précède. Or, on a dit que les généalogies de Jésus des *Evangelies* de Matthieu et de Luc, sont contradictoires et scientifiquement inacceptables ; ce sont des exemples tout à fait évocateurs de cet état d'esprit.

La révélation du *saint Coran* a une histoire fondamentalement différente de celle des deux premières. Cette révélation est confiée au prophète Mouhammad par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, elle a été apprise par cœur en même temps par tous les fidèles, « fixée par écrit du vivant même de Mahomet ».

Nous savons très bien que le texte a été, depuis lors, conservé de façon religieuse. Ce qui revient à dire que le *Coran* ne pose aucun

¹²⁸ Maurice Bucaille, *La Bible, le Coran et la science*, p. 253.

problème d'authenticité. Si nous analysons les deux révélations qui l'avaient précédé, la révélation coranique n'est pas seulement le récit de diverses rédactions humaines des *Evangelies*, mais elle offre aussi à qui entreprend son examen en toute objectivité à la lumière de la science, le caractère qui lui est propre, celui d'être offrant aux données scientifiques modernes. En fait, les références scientifiques dans le texte coranique se sont avérées être régulièrement et inexplicablement exactes.

Cependant, en 1976, lors d'une conférence donnée à l'Académie française de médecine, sous le titre « Données physiologiques et embryologiques dans le *Coran* », Maurice Bucaille a dit :

« Il n'existe pas d'œuvre humaine qui contienne des affirmations dépassant les connaissances scientifiques de son époque comme le *Coran*. Des opinions scientifiques comparables à celles du *Coran* sont les résultats de la science moderne »¹²⁹.

Ce qui nous montre que le *saint Coran* n'est pas une œuvre humaine, mais plutôt la Parole de Dieu, car même le prophète à qui on avait confié ce *Coran*, était illettré. Parlant de l'authenticité du *Coran*, même le professeur Reynold A. Nicholson dit :

« Nous avons des sources d'une authenticité unique et incontestable pour retracer l'origine et les premiers développements de l'Islam, de telles sources n'existant pas dans le cas du bouddhisme ou du christianisme ou de n'importe quelle autre ancienne religion »¹³⁰.

Cette affirmation de Nicholson nous empêche de douter de la religion d'Allah qui est l'islam. Il est à rappeler que dans le *Coran*, Dieu ordonne aux croyants d'accepter, comme une partie de leur foi, la Parole divine révélée au prophète Moïse sous le nom de *Torah*, au prophète David dans les *Psaumes* originels, et à Jésus-Christ dans les *Evangelies* originels. Certes, tous les musulmans sont obligés de croire à tous les livres révélés. Cependant, comme cela est mentionné dans le *Coran*, tous les livres révélés avant ce dernier ne sont pas authentiques. Les gens ont, en effet, changé

¹²⁹ D^r Bilal Philips, *Le vrai message de Jésus-Christ*, p. 28.

¹³⁰ D^r Bilal Philips, *Le vrai message de Jésus-Christ*, pp. 28 - 29.

des parties des livres pour les adapter à leurs désirs. Il est écrit dans le *Coran* :

« Malheur donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! »¹³¹.

Comme les gens ont apporté des modifications au livre, Dieu a décidé finalement de rectifier toutes les erreurs humaines introduites dans les premières révélations. Allah envoya son dernier messenger avec le *saint Coran* par lequel Allah a parachevé la religion pour tous les hommes. L'enseignement coranique dit :

« Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et j'agrée l'Islam comme religion pour vous »¹³².

De plus, Allah dit qu'il est le gardien de sa religion, personne ne peut jamais la changer.

« En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le *Coran*, et c'est Nous qui en sommes gardien »¹³³.

C'est ainsi que l'Islam est considéré comme la seule grande religion de l'Univers, de Dieu, le très Miséricordieux. L'Islam est donc resté et restera toujours la vraie religion d'Allah le Tout-Puissant.

¹³¹ *Le saint Coran*, II : 79.

¹³² *Le saint Coran*, V : 3.

¹³³ *Le saint Coran*, XV : 9.

BIBLIOGRAPHIE

I. ŒUVRES PRINCIPALES SUR LES TROIS RELIGIONS

ROI FAHD, *Le saint Coran et traduction en langue française du sens de ses versets*, Al-Madinah, en l'an 1410 de l'hégire, 604 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA, *Les saintes écritures traduction du monde nouveau*, Etats-Unis d'Amérique, 1999, 1 661 p.

II. ŒUVRES SUR L'ISLAM

ABDOU (Aminah Bilal Philips), *Pourquoi avons-nous été créés ?*, publié par l'Agence des musulmans d'Afrique, s./d., 63 p.

ABDUL (Aziz Muhammad Sind), *C'est cela l'islam*, Ile Maurice, s/d, 46 p.

ABOU (Al Hassan Ali Nadwi), *L'autre face du Monde sans la décadence des musulmans*, Paris, © Al Qalam, éd. 1992, 288 p.

ABOU BAKAR (Jaber Al-Jazà iri), *Ce Bien Aimé Mouhammad Messenger d'Allah (Qu'Allah le bénisse et le salue)*, Dar Al Fikr, 1998, 688 p.

AISHA (Lemu), *La femme en islam*, Koweit, Agence des musulmans d'Afrique, s./d. ? 30 p.

ALI (Salah Al-Hazaa), *Le Coran, miracle de l'Islam*, Koweit, première édition 2004, 55 p.

ASMAA(Godin), *Les sciences du Coran*, Paris, © Al Qalam, éd. 1992, 233 p.

BILAL (Philips), *Le vrai message de Jésus-Christ*, Agence des musulmans d'Afrique, s./d., 78 p.

BUCAILLE (Maurice), *La Bible, le Coran et la science*, International Islamic Book Center, 1414 A.H. – 1994.D, 256 p.

CHEIK SAFI (Ar-rahman Al-Moubarakfawri), *AR-RAHEEQ Al-Makhtoum*, MAKTABAT Dar-Ous-Salam, maison d'édition et de distribution, s/d, 664 p.

FATHI (Yakan), *Que signifie être apparenté à l'islam ?*, Koweït, l'Agence des musulmans d'Afrique, s/d, 71 p.

HAMMUDAH (Abdulati), *Islam au cercle de lumière*, Koweït, l'Agence des musulmans d'Afrique, s/d, 343 p.

HASHIM (Dr Mahdi) et SYED (Muhammad Alawi Maliki), *Connaissez le saint Prophète* (P.S.S.L.), Ile Maurice, s/d, 84 p.

MOHIEDDINE (Annawi), *Riyad As-Sälihin (Les jardins des vertueux)*, Tunis, Dar Al-Gharb Alislam, 14 novembre 1987, 526 p.

OMAR (Abdoul Djabbar), *Les fondements de la jurisprudence islamique selon les rites de l'Imam Chafi*, Ile Maurice, s/d, 28 p.

III. ŒUVRES SUR LE JUDAÏSME

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK, *L'humanité à la recherche de Dieu*, Allemagne (R.F.A.), juillet 1990, 379 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK, *La prophétie d'Isaïe lumière pour tous les humains* (2 volumes), imprimés aux Etats-Unis d'Amérique, vol. I, éd. juin 2000, 415 p., et vol. II, éd. juin 2001, 415 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK, *La vie : comment est-elle apparue ? Evolution ou création ?*, Allemagne, numéro d'éditeur 5 659, juillet 1985, 255 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK, *Le plus grand Homme de tous les temps*, Allemagne, juillet 1991, 444 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK,
Prêtons attention à la prophétie de Daniel, Etats-Unis
 d'Amérique, juin 1999, 2 319 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK,
Recueil d'histoires bibliques, Etats-Unis d'Amérique, avril 1999,
 265 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF
 PENNSYLVANIA, *Adorez le seul vrai Dieu*, Japon, 2002, 191 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF
 PENNSYLVANIA, *La Bible Parole de Dieu ou des hommes ?*,
 Allemagne (R.F.A.), juillet 1989, 189 p.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF
 PENNSYLVANIA, *Le secret du bonheur familial*, Allemagne,
 juillet 1996, 191 p.

IV. ŒUVRES PHILOSOPHIQUES

KIERKEGAARD (Sören), *Crainte et tremblement*, Paris, 1984, 217 p.

KIERKEGAARD (Sören), *Post-scriptum aux miettes philosophiques*,
 France, Gallimard, 1949, 428 p.

JOLIVET (R.), *Introduction à Kierkegaard*, Paris, Fontenelle, 1946, 253 p.

V. ŒUVRES HISTORIQUES

MADALLE (Alain), PREVOT (Victor), GUIFFAN (Jean) et SIFFLET
 (Anne-Marie), *Histoire du monde 1848 - 1939*, Paris, s/d, 221 p.

MADALLE (Alain), PREVOT (Victor), GUIFFAN (Jean) et SIFFLET
 (Anne-Marie), *Connaissance du monde contemporain*, Paris,
 juillet 1995, 190 p.

VI. REVUES

Revue Ça m'intéresse. Questions et réponses, hors série, 250 réponses pour mieux connaître les religions, Italie, avril 2006, 99 p.

Revue Satrapi, *Les grandes religions*, n° 580 du 15/09/2003, Belgique, non paginée.

VII. DICTIONNAIRES

Dictionnaire de philosophie, Pollina s.a., 1993, 367 p.

Dictionnaire Hachette Encyclopédie, collection n° 80, éd. 01-28/0460/7, 2 066 p.

Dictionnaire Robert Micro Poche, France., 1986, 1 207 p.

Larousse de poche, Dictionnaire français-anglais, France, 1994, 390 p.

INDEX

NOMS COMMUNS

= A =

Académie française, 18, 97
 adoration, 9, 32, 75, 90, 92, 93
 agriculture, 40
Al-Fardh, 91
Al-Hedja, 93
 alliance, 24, 25, 26, 27, 28, 71
 Antiquité, 12, 37
 apostats, 73
 arbre généalogique, 27, 44, 47
 associateurs, 92
 aumône, 31, 57, 58, 65

= B =

basmati, 87
 berceau, 30
Bible, 6, 7, 8, 9, 15, 17, 22, 25, 28, 29, 30, 31, 32, 63, 96
 bonheur, 14, 15, 56, 87, 88
 bouddhisme, 97

= C =

cailles, 14
 califat, 84
 caravane, 43
charia, 53, 89, 91
 chasteté, 88
 chevaux, 13
 chrétiens, 5, 6, 29, 71, 83, 84, 112

christianisme, 5, 8, 9, 13, 14, 28, 32, 71, 72, 97
 circoncision, 41
 commandements, 6, 24, 25, 30, 32, 110
Coran, 6, 7, 8, 9, 10, 14, 18, 23, 24, 28, 29, 30, 31, 44, 51, 52, 53, 54, 56,
 coreligionnaire, 57
 criminel, 21
 Croisades, 85, 87
 croyants, 8, 57

= D =

daenwa, 80
 délinquance, 41
 dépassement, 21
 Discernement, 14, 53
 divinité, 30, 64, 72, 75
 djinns, 7, 54, 75
 dogme, 53

= E =

Ecritures, 5, 6, 10, 14, 28, 54, 58, 63, 95
Ecritures Saintes, 5, 6, 95
 Eglise, 8
 Eléphant, 48
 élevage, 40
 enfer, 75, 82
 enseignement dogmatique, 73

esclaves, 22, 23, 81

éthique, 20, 21

Evangelies, 6, 7, 8, 9, 29, 31, 95,
96, 97

exégètes, 6

= F =

Fils, 30, 73

foi, 5, 6, 8, 19, 21, 22, 25, 41, 42,
48, 54, 55, 56, 57, 58, 64, 69,
72, 73, 74, 75, 76, 90, 97

fornication, 30

fortune, 88

= I =

ignorance, 5, 37, 40, 42

imane, 56, 64, 90

injustice, 38, 39, 81

inquisition, 85

islam, 5, 7, 8, 9, 10, 28, 33, 36, 37,
42, 53, 54, 56, 57, 58, 62, 63,
64, 65, 66, 67, 68, 69, 71, 72,
74, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83,
85, 86, 87, 88, 90, 91, 92, 93,
97, 112

= J =

judaïsme, 5, 7, 8, 9, 13, 14, 32, 71,
72, 110

= G =

généalogie, 44, 45, 46, 47, 111

Genèse, 16

Gloire, 74

grossesse, 18

guerre mondiale, 15, 61

= H =

hadith, 46

Harâme, 91

hégire, 81

histoire, 7, 13, 14, 15, 23, 29, 35,
44, 45, 60, 61, 84, 85, 90, 96

honnêteté, 68

honneur, 61, 88

humiliation, 38

jugement dernier, 14, 56, 64, 65,
69, 86

juifs, 15, 17, 25, 27, 71, 85, 92

= K =

Ka'aba, 52, 63, 93

= L =

liqueurs, 69

loi divine, 18, 32, 65

lumière, 13, 20, 48, 49, 51, 54, 62,
68, 95, 97

= M =

makrouh, 91
 manne, 14
 marchés arabes, 39
 mécréants, 41, 79, 81, 82
 médecine, 13, 18, 97
 mensonge, 19, 24, 25
 menteurs, 59, 77
 Messagers, 7, 8, 44, 47, 56, 58, 75, 77, 90
 messages, 27
 monothéisme, 59, 80
 monothéistes, 5, 9, 41, 92
Moubah, 91
 mouton, 19, 44
 muezzin, 9
 musulmans, 5, 6, 29, 42, 46, 62, 73, 74, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 89, 90, 92, 93, 97, 112
 mythologie, 12, 13

patriarches, 25
 pauvreté, 40, 41
 pèlerinage, 10, 65
 péninsule arabe, 35, 36, 38, 39, 51
 perdants, 64, 69
 Père, 6, 31, 72, 73
 perfection, 68, 90
 pharaon, 14, 23, 24
 piété, 8, 58
 pilier(s), 54, 64, 65, 69, 90
 poésie, 13
 politique, 36, 57, 61, 67
 polygame, 50
 polygamie, 85, 86, 87, 88, 112
 polythéisme, 13, 42
 prières, 6, 57
 prophètes, 6, 7, 27, 32, 40, 41, 54, 58, 62, 75, 90, 92
 prophétie, 33, 39, 51, 64
 prêtres, 26

= R =

Ramadan, 51, 65
 récit coranique, 30
 religion, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 17, 21, 25, 27, 31, 32, 33, 38, 41, 42, 48, 54, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 69, 73, 74, 76, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, 90, 91, 92, 97, 98, 111
 religion juive, 14, 15, 25
 religion monothéiste, 6, 8, 10, 85
 religions monothéistes, 6, 7, 8, 9, 71, 85, 92, 93, 95

= O =

obéissance, 32, 57, 75
 obligations, 68, 93

= P =

Paix, 78, 79, 83, 85, 87
 panthéon, 12
 paradis, 75, 76, 82
 Parole de Dieu, 24, 65
 parthénogénèse, 29

révélation, 6, 7, 8, 9, 10, 40, 42,
43, 50, 51, 89, 90, 92, 96, 97

richesse, 57

royaume, 24, 26, 30, 31, 32

= S =

Sabbat, 25

sacrifice, 19, 43, 44

Sagesse, 55, 77, 82, 93

salat, 58

santé, 57, 65

science, 6, 7, 18, 29, 30, 61, 64,
96, 97

Shahāda, 72

Soumis, 52, 63

soumission, 6, 31, 32, 57, 77, 92

sounnah, 91

spermatozoïde, 29

spiritueux, 69

statues, 42, 52

= T =

tabernacle, 26

tägüt, 77, 80

Talion, 62

teinture, 40

Testament, 6, 7, 8, 14, 18, 28, 30,
95

tissage, 40

Torah, 8, 9, 14, 62, 72, 95, 97

tour, 16

tremblements de terre, 13

Trône, 74, 75

= U =

ulémas, 5, 46

unicité de Dieu, 6, 9, 13, 18, 31,
32, 51, 73, 76

univers, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 24, 37,
53, 54, 67, 73, 74, 77, 78, 90, 93

utérus, 29

= V =

vérité, 9, 15, 33, 48, 51, 54, 60,
61, 64, 67, 71, 95, 98

vin(s), 9, 69, 91

vie, 3, 8, 14, 18, 20, 21, 23, 30,
32, 39, 42, 49, 54, 57, 62, 63,
68, 69, 75, 82, 87, 88, 89, 96,
112

virginité, 29

volonté, 23, 31, 32, 57, 76, 80, 92,
93

= Z =

zakat, 57, 58

NOMS PROPRES DE PERSONNES

= A =

- | | |
|--|---|
| <p>Aaron, 26</p> <p>Abraham, 6, 14, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 27, 41, 43, 44, 49, 52, 62, 63, 76, 86, 92, 110</p> <p>Abd Manâf, 46, 47</p> <p>Abdallah Ibn Abdul Mutallib Ibn Hachim Ibn Manâf, 48</p> <p>Abdid-Dar, 46</p> <p>Abdillah, 46, 47, 53, 64</p> <p>Abdil-Mouttalib, 46, 47</p> <p>Abdoul-Kays, 46</p> <p>Abdoullah, 49</p> <p>Abdul Muttalib, 49</p> <p>Abou Bakr Jaber Al, 40</p> <p>Abou Houryrah, 76</p> <p>Abou Na'iyim, 77</p> <p>Abou Talib, 49</p> <p>Abs, 46</p> <p>Achjaa, 46</p> <p>Âd, 44</p> <p>Adam, 7, 10, 30, 47, 54, 63, 64, 66, 92</p> <p>Abd Chams, 46</p> <p>Abd Manâf, 46</p> <p>Abdil-Ozza, 46</p> <p>Adbâyil, 45</p> <p>Adi, 46, 80</p> <p>Adnân, 45, 46, 47</p> <p>Adnanites, 45</p> <p>Al Asbahani, 77</p> | <p>Al Mansour, 84</p> <p>Alexandre II, 84</p> <p>Allah, 8, 9, 10, 14, 24, 31, 35, 37, 39, 40, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 53, 54, 56, 57, 58, 59, 63, 64, 72, 74, 75, 76, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 86, 87, 90, 92, 93, 97, 98</p> <p>Almohades, 85</p> <p>Almoravides, 85</p> <p>Al-Mouttalib, 46</p> <p>Américains, 92</p> <p>Amina, 48, 49</p> <p>Amina Binty Wahab, 48</p> <p>Amr ben Louhay Al-Khazât, 42</p> <p>Amrine Ibn Umayyah Damiry, 80</p> <p>Anaza, 46</p> <p>Anmâr, 46</p> <p>An-Nadr, 46</p> <p>Aphrodite, 13</p> <p>Apollon, 13</p> <p>Apôtre, 71</p> <p>Arabes, 35, 36, 37, 39, 40, 42, 44, 45, 52, 111</p> <p>Arès, 13</p> <p>Asad, 46</p> <p>Asad Ibn Rabîaa, 46</p> <p>As-Salâmou, 78, 79, 83</p> <p>As-Siyam, 8</p> <p>Audient, 52, 63, 76, 83</p> <p>Aws, 47</p> <p>Azar, 47</p> |
|--|---|

= B =

Banî Hachim, 47
 Banie-Hachim, 45
 Banou Asod, 46
 Banou Ghatafân, 46
 Banou Hawâzin, 46
 Banou Salim, 46
 Barnabas, 48, 49
 Bounou Ghani Ibn Asour, 46
 Bucaille, 6, 7, 8, 18, 29, 30, 96, 97

= C =

Cananéens, 27
 Cauly, 21
 Cérès, 13
 Charlemagne, 84
 Cheick Safi Ar-Rahman Al-Mobaraka-Fawri, 35
 Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri, 36, 38, 39, 45, 47
 Christ, 8, 27, 29, 33, 73
 Clairvoyant, 76
 Créateur, 7, 8, 9, 10, 32, 54, 68, 74, 76, 80

= D =

David, 26, 27, 28, 29, 97
 Démeter, 13
 Dieu, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25,

26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 42, 48, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 62, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 81, 82, 87, 88, 89, 90, 92, 93, 95, 97, 98, 110

Douma, 45

= E =

Esaü, 22
 Européens, 92
 Eve, 7, 10, 54, 63, 66

= F =

Fatima, 50
 Ferdinand, 85
 Feuerbach, 60
 Fihri, 46, 80

= G =

Gabriel, 6, 10, 30, 51, 53, 89, 96
 Gays Aylân, 46
 Guitton, 6

= H =

Hâchim, 46, 47
 Hâchimite, 47
 Hajar, 41, 43, 44, 45, 86
 Hammaudah Abdulati, 60
 Hanifa, 46
 Hébreu(x), 15, 23

Hejaz, 42
 Héraclius, 80
 Hestia, 13
 Hitler, 15
 Houdoud, 45
 Houthayl, 46

= **I** =

Ibrahim Ismâîl, 47
 Ibrahim, 46, 47, 50, 52
 Ilyas Ibn Moudar, 46
Imam Chafi, 91
 Imlâqu, 44
 Impair, 74
 Isaac, 18, 19, 20, 21, 22, 86
 Isabelle, 85
 Ismaël, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 52, 63, 86
 Ismaîl, 45, 47
 Israélites, 22, 23, 24, 25, 26, 38
 Iyyâd, 46

= **J** =

Jacob, 22, 30
 Jâdis, 44
 Jéhovah, 9, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 72
 Jérémie, 18
 Jésus, 6, 8, 10, 14, 18, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 41, 48, 49, 62, 71, 72, 76, 92, 96, 97, 110

Jésus-Christ, 6, 8, 10, 18, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 41, 48, 92, 96, 97, 110
 Joseph, 22, 29
 Joumah, 46
 Juda, 26
 Juifs, 15
 Jupiter, 13

= **K** =

Kahtanites, 45
 Kaydar, 45
 Kaydâr, 45, 47
 Kaydmân, 45
 Kayhadâr, 45
 Kays Aylân Ibn Moudar, 46
 Khadijah, 49, 50
 Khouzayma, 46
 Khuwaqylid, 50
 Kierkegaard, 20, 21
 Kilâb, 46
 Kinâna, 46, 47
 Kouraich, 46, 47
 Kouraichites, 46, 80
 Kousay, 46

= **L** =

Luc, 96

= **M** =

Maad, 45, 46
 Mabeham, 45

Machiavel, 84
 Madian, 23
 Mahomet, 14, 24, 33, 40, 44, 96
 Makhzoum, 46
 Mâlik, 46
 Marc, 72
 Mars, 13
 Mariyah Qibtiyah, 50
 Matthieu, 30, 31, 32, 96
 Miséricordieux, 7, 10, 52, 54, 63,
 72, 82, 98
 Misha, 45
 Mishma, 45
 Mohammed, 24
 Moïse, 6, 14, 23, 24, 25, 26, 32,
 41, 62, 76, 92, 97, 110
 Moudad, 45
 Moudar, 46
 Moudrika, 46
 Mouhammad, 6, 7, 9, 10, 14, 33,
 35, 37, 39, 40, 42, 44, 45, 46,
 47, 48, 49, 50, 51, 53, 55, 56,
 58, 62, 64, 71, 72, 73, 75, 76,
 77, 79, 80, 81, 89, 90, 93, 96,
 111
 Mourra, 46
 Muhammad, 48, 49, 50, 72, 80

= **N** =

Nâbit, 45
 Nabitéens, 45
 Nafis, 45
 Nawfal, 46
 Négus, 80

Nicholson, 97
 Nietzsche, 60
 Nimrod, 15, 16
 Noé, 15, 16, 17, 43, 45, 47, 76
 Nizâr, 46
 Nouh, 47

= **O** =

Omniscient, 63, 76, 83

= **P** =

Pardonneur, 10, 82
 Paul VI, 5
 Pharaon, 56
 Pourvoyeur, 54

= **Q** =

Qasim, 49
 Qoraïchites, 51

= **R** =

Rabîa, 46
 Rabiaa, 46
 Reynold, 97
 Romains, 13, 37, 45, 80
 Rykayyah, 50

= **S** =

Sahmi, 46
 Saint-Esprit, 73

Salomon, 26

= **V** =

Sâm, 47

Vénus, 13

Sara, 18

Vesta, 13

Sem, 17, 43, 45, 47

= **W** =

Socrate, 38

= **T** =

Wâïl Bakr, 46

Taghlib, 46

Williams, 90

Tamin, 46

= **Y** =

Târih, 47

Tâsan, 44

Yaarab Ibn Yachjoub Ibn Kâhtân,
45

Taym, 46

Yatour, 45

Térah, 18, 47

Yatma, 45

Thamoud, 44

Yqaradhui

Thoubyân, 46

= **Z** =

Trinité, 71, 73, 74

= **U** =

Zahra, 46

Umm Kulthoume, 50

Zaynab, 50

Zeus, 13

Zou Nouwas, 38

NOMS PROPRES DE LIEUX

= A =

Abyssinie, 80
Abwa, 49
Afrique, 36, 85
Al-Batrâ, 45
Al-Madinah al-Mounawarah, 36
Arabie, 5, 110
Arabie Saoudite, 93
Asie Centrale, 36
As-Safa, 80

= B =

Babel, 16, 17
Babylone, 16
Bourgogne, 84

= C =

Canaan, 18, 23, 26
Chine, 36
Cordoue, 5

= E =

Egypte, 22, 23, 26, 38, 45
Espagne, 84, 85, 112
Etats-Unis d'Amérique, 16
Euphrate, 17

= G =

= 115 =

Ghaza, 48

Grèce, 13

= **H** =

Haran, 18

Hijaz, 39, 42

Hirâ, 51

= **I** =

Irak, 35, 38

Israël, 22, 24, 26, 72

= **J** =

Jabal An-Nour, 51

Jérusalem, 26

Jourhaoum, 42

= **L** =

La Mecque, 42, 43, 45, 47, 51, 52, 65, 75, 80, 81, 93

= **M** =

Médine, 49, 81

Mer Rouge, 24, 35

Mina, 43

= **N** =

Najd, 39

Normandie, 84

= 116 =

= **O** =

Occident, 5, 83

Our, 17

= **P** =

Palestine, 15, 48, 83

Perse, 36, 38

= **R** =

Rome, 13, 80

= **S** =

Syrie, 35, 39, 40, 42, 45, 48, 49

= **T** =

Tigre, 17

Tripoli, 5

= **U** =

Ur, 17

= **V** =

Vatican, 5

= **Y** =

Yémen, 38, 39, 40, 45, 80

TABLE DES MATIERES

LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DE L'ISLAM ISSUS DE SES REFERENCES DANS LE JUDAÏSME ET LE CHRISTIANISME	1
DEDICACE	2
REMERCIEMENTS	3
INTRODUCTION	4
 PREMIERE PARTIE : LES ORIGINES DE L'ISLAM : LE JUDAISME ET LE CHRISTIANISME, DEUX RELIGIONS MONOTHEISTES	 11
CHAPITRE I : BREVE HISTOIRIE DU JUDAISME	12
I.- Le pré-judaïsme	12
1.- Le judaïsme	14
2.- Rappel du déluge universel.....	15
3.- Abraham, l'ancêtre de la nation juive, serviteur de Dieu.....	17
4.- Le Sauveur : Moïse.....	23
5.- Les dix commandements pour régir le culte et la conduite.....	24
CHAPITRE II : LE CHRISTIANISME.....	28
I.- La naissance miraculeuse de Jésus-Christ	28
II.- Le message de Jésus-Christ.....	31
 DEUXIEME PARTIE : L'ISLAM	 34
CHAPITRE I : LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DU PAYS OU EST NE L'ISLAM	35
I.- L'Arabie.....	35
CHAPITRE II : LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DU MONDE ARABE.....	37
I.- Situation politique du monde arabe.....	37

II.- L'économie de la péninsule avant Mouhammad.....	39
III- Aspect de la société arabe antéislamique.....	40
IV- La religion des Arabes avant l'Islam.....	41
CHAPITRE III : MOUHAMMAD, LE DERNIER PROPHETE	
D'ALLAH	43
I.- Rappel historique de la conception musulmane	43
II.- La généalogie du prophète Mouhammad et la famille où il est né	44
1.- La généalogie du prophète.....	44
2.- La famille de sa naissance et les quarante ans avant la mission prophétique.....	48
CHAPITRE IV : L'APPROCHE DU LEVER DU SOLEIL	
MOUHAMMADITE	51
CHAPITRE V : LE SAINT CORAN ENSEIGNEMENT DE	
MOUHAMMAD MESSENGER D'ALLAH (DIEU).....	53
I.- Définition du <i>saint Coran</i>	53
CHAPITRE VI : LA CONCEPTION DE LA FOI (IMANE).....	56
CHAPITRE VII : LA CONCEPTION GLOBALE DE LA RELIGION.....	60
CHAPITRE VIII : LA CONCEPTION DE LA MORALITE DANS	
L'ISLAM	67

TROISIEME PARTIE : INFLUENCES DE L'ISLAM SUR L'HOMME PAR RAPPORT AUX RELIGIONS DES

ECRITURES.....	70
CHAPITRE I : VISION ISLAMIQUE DE LA RELIGION.....	71
CHAPITRE II : ETRE UN MUSULMAN CROYANT EN UNE	
UNICITE DE DIEU (ALLAH).....	74
CHAPITRE III : LES CROISADES.....	79
I- Rappel du commencement de l'islam.....	79
II- La guerre sainte	81
III- La croisade des chrétiens contre les musulmans du XI ^e siècle en	
Espagne.....	83
CHAPITRE IV : LA POLYGAMIE DANS L'ISLAM.....	86
I.- Vision générale de la polygamie	86
II- La polygamie : un moyen de paix pour l'islam.....	87

CHAPITRE V : L'ISLAM DANS LE MONDE ACTUEL.....	89
I- Formation de la vie islamique.....	89
II- L'évolution de l'islam actuellement.....	92
 CONCLUSION.....	 9
 4	
 BIBLIOGRAPHIE.....	 9
 9	
 I. ŒUVRES PRINCIPALES SUR LES TROIS RELIGIONS.....	100
II. ŒUVRES SUR M'ISLAM.....	100
III. ŒUVRES SUR LE JUDAISME.....	101
IV. ŒUVRES PHILOSOPHIQUES.....	102
V. ŒUVRES HISTORIQUES.....	102
VI. REVUES.....	103
VII. DICTIONNAIRES.....	103
 INDEX.....	 103
 TABLE DES MATIERES.....	 116